

Le président de la République regagne Alger après une visite d'Etat en Slovénie

P.02

Fin de l'anonymat pour les criminels : Les auteurs de crimes graves verront leur identité révélée publiquement

P.03



Cinq mois de congé de maternité accordés aux mères salariées

P.03



Justice :



Lutte contre la drogue :
Le ministre de la Justice
annonce de nouvelles
mesures radicales

P.04

Certificat de résidence :



Ce que dit la nouvelle
réglementation du
ministère de l'Intérieur

P.03

Annaba :



“Mosquée El Kotb” : Un
édifice religieux et culturel
en cours de réalisation ; le
wali sur terrain

P.24

Depuis l'aéroport “Rabah Bitat”, le wali d'Annaba assiste à la cérémonie de départ du premier vol de pèlerins vers les lieux Saints

P.06



Le président de la République regagne Alger après une visite d’Etat en Slovénie

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a regagné Alger, mercredi soir, en provenance de Ljubljana après une visite d’Etat en République de Slovénie,

à l’invitation de son homologue slovène, Mme Natasa Pirc Musar. Le président de la République a été accueilli, à son arrivée à l’aéroport international Houari-Boumediene, par

le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d’Etat-Major de l’Armée nationale populaire, le Général d’Armée Saïd Chanegriha et

le directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem. L’avion présidentiel a été accompagné, à son entrée dans l’espace aérien



national, par des avions de chasse des Forces aériennes de l’Armée nationale populaire.

ANP :

Le Général d’Armée Chanegriha préside les travaux du Conseil d’orientation de l’Ecole supérieure de guerre

Le Général d’Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d’Etat-major de l’Armée nationale populaire (ANP), a présidé, jeudi, les travaux de la 18e session du Conseil d’orientation de l’Ecole supérieure de guerre, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). “Conformément aux dispositions du décret présidentiel du 26 septembre 2005, portant création de l’Ecole supérieure de guerre, Monsieur le Général d’Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d’Etat-major de l’ANP, a présidé, ce jeudi 15 mai 2025, les travaux de la 18e session du Conseil d’orientation de cette école supérieure”, précise la même source. Après la cérémonie d’accueil et en compagnie du Commandant de la 1ère Région militaire et du Directeur

de l’Ecole supérieure de guerre, le Général d’Armée “a observé un moment de recueillement à la mémoire du défunt Président Ali Kafi, dont le siège de l’école est baptisé de son nom, avant de déposer une gerbe de fleurs devant sa stèle commémorative et réciter la Fatiha du Saint Coran à sa mémoire”. Ensuite, le Général d’Armée a présidé les travaux du Conseil d’orientation de l’école, où il a prononcé une allocution d’orientation, à travers laquelle il a souligné que “le Haut Commandement de l’ANP accorde une grande importance à la préparation au combat, à travers l’intensification des exercices reposant sur des scénarios proches de la réalité et à ancrer chez le personnel la capacité de réaction rapide face aux mutations et aux situations émergentes”. “Nous avons de tous temps considéré que la préparation au combat et l’instruction continue du personnel

militaire est la clé indispensable pour la maîtrise des armements et des systèmes d’armes, et de la réussite d’une exploitation optimale de ces derniers. Car le soldat qui dispose des équipements les plus modernes, mais qui manque d’expérience pratique dans leur utilisation est susceptible de se retrouver dans l’incapacité de gérer les défis du terrain”, a-t-il expliqué. “C’est dans cette optique que nous veillons à accorder à la préparation au combat l’intérêt requis, à travers l’organisation d’entraînements intensifs qui englobent des scénarios proches de la réalité, et à ancrer chez nos personnels les mécanismes permettant une réaction rapide face aux changements qui surviennent et face aux situations émergentes, à même de consolider l’exploitation de leurs capacités avec compétence et précision”, a souligné le Général d’Armée. Il a, par ailleurs, souligné



“l’importance qu’il accorde à l’Ecole supérieure de guerre, en tant qu’institution appelée à contribuer significativement dans la préparation des Forces, à travers l’élaboration de nouvelles approches théoriques et la conception de visions pratiques novatrices, en vue de définir les meilleures méthodes permettant une adaptation continue face aux évolutions”. “Dans ce cadre, nous comptons fortement sur l’Ecole supérieure de guerre pour contribuer dans cet effort de préparation des Forces, à travers l’élaboration de nouvelles approches théoriques et la conception de visions pratiques novatrices

autour des méthodes permettant une adaptation permanente aux évolutions, de manière à garantir une réponse efficace à l’ensemble des défis actuels et à venir, et préserver la place de notre pays en tant que puissance régionale, prête en permanence à faire face à toute menace contre sa souveraineté, sa stabilité et ses intérêts vitaux”, a-t-il affirmé. Par la suite, le Général d’Armée a suivi “un exposé exhaustif présenté par le Directeur de l’Ecole supérieure de guerre, portant sur le bilan des objectifs concrétisés depuis la tenue de la dernière session du Conseil d’orientation, et les objectifs fixés au titre de l’année de formation 2025-2026, avant d’écouter les interventions des membres du Conseil d’orientation sur les points inscrits à l’ordre du jour”. A l’issue, le Général d’Armée Saïd Chanegriha a signé le Livre d’or de l’Ecole supérieure de guerre.

Une délégation de haut niveau des forces de la Police nationale de la République du Congo en visite à la DGSN

Une délégation de haut niveau relevant des forces de la Police nationale de la République du Congo a effectué, mercredi, une visite à la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) et aux services opérationnels compétents y relevant dans les wilayas d’Alger et de Boumerdès. Cette visite qui s’inscrit dans le cadre du renforcement des relations de coopération sécuritaire et de coordination entre les services de police des deux pays, a débuté par des discussions bilatérales ayant réuni le directeur général de la Sûreté nationale, Ali Badaoui, et son homologue congolais, M. André Fils Obami Itou. Les échanges entre les deux parties ont porté sur les “voies et moyens de consolider la coopération sécuritaire dans divers domaines, notamment la formation spécialisée, la cybercriminalité, la police scientifique et la criminalité transfrontalière organisée, en sus

des moyens d’unifier les efforts et la coordination au sein du mécanisme de l’Union Africaine (UA) pour la coopération policière +Afripol+”. A cette occasion, M. Badaoui a précisé que cette visite, traduisant la volonté commune, “constitue une opportunité propice pour hisser la coopération policière conjointe à de hauts niveaux”. Pour sa part, le directeur général, commandant des Forces de police du Congo a exprimé sa volonté de renforcer les relations bilatérales, notamment dans le domaine de la formation opérationnelle et spécialisée, afin de faire face à la criminalité sous toutes ses formes en bénéficiant de l’expérience et de l’expertise algériennes dans les divers domaines sécuritaires. Au terme de la visite effectuée au siège de la DGSN, la délégation de police congolaise s’est rendue au Laboratoire central de la police scientifique et technique à El Biar (Alger), où elle a écouté un

exposé technique exhaustif sur l’organigramme du laboratoire et ses missions ainsi que les équipements modernes utilisés dans le domaine de criminalistique. La délégation s’est ensuite rendue au siège du Groupement des opérations spéciales de la police (GOSP) à Boudouaou, où elle s’est enquis des différentes structures et des missions ainsi que de la formation de ses membres, avant d’assister à des démonstrations sur le terrain et à des exercices de simulation, illustrant le professionnalisme et la préparation opérationnelle des éléments du GOSP. A l’issue de cette visite, la délégation a été reçue par la Direction des Unités républicaines de sécurité (URS), où elle a assisté à des exercices sur le terrain sur les opérations de maintien de l’ordre public présentés par les membres des URS, ainsi qu’à des exercices de simulation réalisés par la brigade des activités pyrotechniques et la brigade cynotechnique relevant de la Sûreté nationale.

ANP:

Un deuxième terroriste abattu lors de l’opération de ratissage en cours à Khenchela

Un deuxième terroriste a été abattu, trois pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov et une quantité de munitions ont été récupérés, vendredi, lors de l’opération de recherche et de ratissage toujours en cours, menée par des détachements de l’Armée nationale populaire (ANP), dans le secteur militaire de Khenchela, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). “En continuité de l’opération de recherche et de ratissage dans la zone d’Oued Gharghar dans la commune de Chechar au Secteur militaire de Khenchela en cinquième Région Militaire, des détachements de l’Armée Nationale Populaire ont abattu,



dans la matinée d’aujourd’hui vendredi 16 mai 2025, un deuxième terroriste et récupéré trois (03) pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov et une quantité de munitions”, précise la même source. “Cette opération, qui est toujours en cours, confirme la vigilance des Forces de l’ANP à traquer les résidus de ces criminels jusqu’à leur éradication”, ajoute le communiqué.

Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Edition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
--	---	--	--	---

FIN DE L'ANONYMAT POUR LES CRIMINELS: Les auteurs de crimes graves verront leur identité révélée publiquement

Dans une déclaration au ton ferme et sans détour, le ministre de la Justice, Lotfi Bouzgham, a annoncé un changement de cap majeur dans le traitement médiatique des crimes graves. En levant l'anonymat sur les criminels. Une décision qui, à peine prononcée, a déjà provoqué une vague de réactions à travers l'opinion publique. Face aux députés du Conseil populaire national, le ministre a déclaré que les auteurs de crimes graves pris en flagrant délit verront désormais leur identité révélée publiquement. « Celui qui est pris avec un million et demi de comprimés ne mérite pas qu'on le protège. Le peuple doit savoir qui il est », a-t-il asséné dans une intervention marquée par un ton à la fois indigné et résolu. La volonté affichée est de

responsabiliser les auteurs de crimes lourds. Ainsi, briser l'omerta autour de leur anonymat, lorsqu'il ne fait aucun doute sur leur culpabilité. Une mesure aussi symbolique que politique, au cœur d'une offensive législative plus vaste contre les trafiquants de drogue et les criminels. **Révéler l'identité des criminels : un changement de paradigme annoncé par le ministre de la Justice** Le ministre n'a pas laissé de place au flou. Pour lui, il ne s'agit pas de pointer du doigt des suspects ou de violer la présomption d'innocence. Mais bien de dévoiler l'identité de ceux « pris en flagrant délit » pour des actes « indiscutablement qualifiés de crimes graves ». Cette nuance pose les jalons d'un changement profond dans la relation entre justice et opinion publique. Cette démarche se veut à la fois



dissuasive et éducative. Montrer les visages des trafiquants ou des délinquants majeurs, c'est aussi, dans l'esprit du ministre, permettre à la société de mieux saisir l'ampleur de certaines menaces. Une posture qui tranche avec la tradition judiciaire algérienne, généralement plus réservée sur ce type d'exposition

médiatique. **Analyses préventives, fermeture d'hôtels complices... Une offensive législative contre les stupéfiants** Par ailleurs, cette déclaration s'inscrit dans une stratégie plus globale. Le ministre a également défendu devant les parlementaires un projet de loi ambitieux. Portant sur la prévention et la répression de l'usage et du trafic de drogues et de substances psychotropes. Et ce, pour protéger la sécurité nationale, préserver la santé publique. Ainsi que pour endiguer l'emprise croissante des drogues, en particulier chez les jeunes. Cela inclut : •Fermeture des établissements complices : les hôtels transformés en lieux de trafic pourraient être fermés sur décision judiciaire. •Dépistage obligatoire dans les recrutements : les candidats aux

postes dans le secteur public ou les institutions d'intérêt général devront fournir des tests négatifs de consommation de drogues ou de psychotropes. •Analyses préventives en milieu scolaire : des tests périodiques de détection pourront être réalisés chez les élèves, avec l'accord des représentants légaux ou d'un juge pour mineurs. •Accompagnement thérapeutique plutôt que judiciaire : en cas de test positif, l'élève ne sera pas poursuivi, mais orienté vers un protocole de soins médical et psychologique. Enfin, « La lutte contre la drogue ne peut se résumer à la répression », a affirmé le ministre. En insistant sur la nécessité d'un traitement multidimensionnel. Législatif, éducatif, social et médical.

Cinq mois de congéde maternité accordés aux mères salariées

Face aux députés de l'Assemblée populaire nationale, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb, est revenu mercredi sur le projet de loi lié au congé de maternité en Algérie. L'objectif affiché est d'accorder aux mères salariées un congé maternité plus long, avec une couverture salariale intégrale, dépassant même les normes fixées par l'Organisation internationale du travail (OIT). Derrière ce projet, un engagement politique fort du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui entend faire de la protection de la maternité une priorité sociale et humaine. **Cinq mois de répit : une nouvelle norme pour les mères salariées** Le changement proposé est de taille. Actuellement fixé à 98 jours, le congé maternité passera à 150 jours, soit exactement cinq mois. Et cette période sera intégralement



remunérée, comme l'a souligné le ministre devant les parlementaires. Une évolution « sans précédent dans la législation nationale », selon ses propres termes. Cette réforme, si elle est adoptée, placera l'Algérie parmi les pays les plus avancés en matière de protection de la maternité, non seulement dans le monde arabe mais aussi à l'échelle internationale. Le texte prévoit : •Une durée de congé maternité portée à 150 jours (au lieu de 98), •Un maintien complet du salaire

journalier durant cette période, •Une inclusion de cette période dans le calcul des droits à la retraite, •Le maintien des autres prestations sociales prévues par la législation. **Prologement du congé maternité des mesures spéciales pour les enfants nécessitant une attention médicale** Le projet de loi va encore plus loin pour les cas les plus délicats. Lorsque l'enfant naît avec un handicap ou une maladie grave nécessitant un suivi médical rapproché, la mère

pourra bénéficier d'une extension de son congé : 1.Une première prolongation de 50 jours, immédiatement après les 150 jours de base. 2.Une seconde prolongation, conditionnée par la situation de l'enfant, pouvant aller jusqu'à 165 jours supplémentaires. Ces mesures se veulent profondément humaines. Elles entendent soulager les familles confrontées à des épreuves médicales complexes, sans leur faire porter en plus le poids de la précarité ou de l'abandon professionnel. **Une réforme saluée au sein de l'hémicycle** Du côté des élus, la réception du texte a été largement positive. Les membres de la commission de la santé, des affaires sociales, du travail et de la formation professionnelle ont salué ce qu'ils qualifient de « bond qualitatif » en matière de protection de la maternité.

Plusieurs députés ont aussi souligné le caractère profondément social de la réforme, y voyant un reflet de « la volonté politique de renforcer les droits des femmes » et d'aligner la législation nationale sur les engagements internationaux de l'Algérie, notamment en matière de travail décent. Le ministre l'a affirmé avec insistance. Cette initiative vise à « permettre à la femme active de concilier plus sereinement ses responsabilités professionnelles et familiales ». Dans une société où l'équilibre entre carrière et maternité reste un défi majeur pour nombre de femmes, la mesure a tout d'un pas vers une justice sociale plus concrète. Reste désormais à suivre l'adoption et la mise en œuvre effective du texte. Si celle-ci suit son cours, des milliers de familles pourraient bénéficier de ce nouveau cadre juridique dès l'année prochaine.



Le ministre de l'Intérieur, Brahim Merad, a apporté des éclaircissements concernant l'uniformisation des conditions et des modalités d'octroi du certificat de résidence et de la fiche de résidence au niveau des communes. Ces précisions ont été fournies dans une réponse écrite à une question parlementaire qui lui avait été adressée sur ce sujet. Le ministre a révélé que son département s'est engagé dans l'élaboration d'un nouveau texte réglementaire visant à réorganiser les aspects juridiques et administratifs liés à la délivrance du certificat de résidence. Dans sa démarche constante d'amélioration du service public

et d'harmonisation des normes procédurales au sein des collectivités locales, le ministère accorde une importance capitale au traitement méticuleux des préoccupations soulevées. Ces préoccupations sont portées à son attention à travers les rapports émanant des autorités locales, mais également via des inspections sur le terrain, a souligné Ibrahim Merad. Le ministre a également indiqué que des instructions sont régulièrement transmises aux walis afin de préciser les démarches pratiques que les agents communaux doivent respecter. L'objectif est d'assurer un traitement efficace et transparent des différentes demandes des citoyens, notamment celles liées

CERTIFICAT DE RÉSIDENCE: Ce que dit la nouvelle réglementation du ministère de l'Intérieur

aux procédures administratives quotidiennes. **Certificat de résidence en Algérie : Quelles seront les nouvelles démarches ?** Merad a expliqué que les services du ministère de l'Intérieur s'appuient sur le principe d'uniformisation des documents et des procédures, en particulier pour ceux fréquemment demandés par les citoyens, à commencer par le certificat de résidence. « Ce document fait l'objet d'une attention particulière de notre secteur ministériel, qui s'efforce de simplifier son processus d'obtention par la numérisation des procédures et la réduction de l'intervention humaine », a-t-il ajouté. Le ministre a rappelé que les textes réglementaires en vigueur définissent

clairement les champs d'application du certificat de résidence et de la fiche de résidence. Ainsi, la fiche de résidence est délivrée dans les cas prévus par la loi, tandis que le certificat de résidence est utilisée dans des dossiers administratifs spécifiques (demande de la CNI, demande de passeport, création d'un parti politique), conformément à l'arrêté ministériel du 4 septembre 1988. Cet arrêté établit les catégories de personnes concernées par l'obtention de ces documents, sans distinction entre les différents statuts de résidence (propriétaires, locataires, occupants de logements de fonction, résidents dans des unités relevant des services de sécurité ou de la défense nationale, ou personnes hébergées). Le ministre de l'Intérieur a assuré que

ses services maintiennent un contact permanent avec les collectivités locales afin de traiter les situations particulières avec souplesse, tout en respectant les cadres juridiques. Il a précisé : « Dans ce cadre, il est nécessaire de prouver la présence effective de la personne concernée à l'adresse déclarée pendant une durée supérieure à six mois, ou de fournir une déclaration officielle d'hébergement pour les personnes dans cette situation. La possession d'un bien immobilier n'est toutefois pas une condition pour obtenir ces documents. » Cette mesure vise à faciliter l'accès aux droits tout en garantissant la régularité des procédures, dans un souci d'équité et d'efficacité administrative.

LUTTE CONTRE LA DROGUE : Le ministre de la Justice annonce de nouvelles mesures radicales

Le ministre de la Justice, Lotfi Boudjemaa, a annoncé une série de mesures fermes dans le cadre du projet de loi relatif à la prévention contre les stupéfiants. Lors d'une séance de réponses aux députés de l'Assemblée populaire nationale, le ministre a évoqué plusieurs points essentiels pour faire face à cette menace croissante, allant de la responsabilisation des établissements hôteliers jusqu'à l'introduction d'incitations financières pour les dénonciateurs de trafiquants.

Le ministre de la Justice, Lotfi Boudjemaa, a lancé une mise en garde ferme contre les chansons qui font l'apologie des drogues, dans le cadre de la discussion du projet de loi relatif à la prévention contre les stupéfiants.

Bien qu'il ait précisé ne pas vouloir s'immiscer dans le domaine culturel, le ministre a souligné que la liberté culturelle a des limites et qu'« à partir du moment où elle franchit celles de la loi, elle devient punissable ».

« Ce n'est pas de mon ressort de m'exprimer sur les contenus artistiques, mais lorsqu'une chanson incite à la consommation de drogues ou à toute autre forme de criminalité, elle tombe sous le coup de la loi », a-t-il averti.

Dans la suite de ses réponses aux



députés de l'Assemblée populaire nationale, l'un des points les plus marquants de l'intervention du ministre concerne la possibilité de fermer les établissements hôteliers lorsque ceux-ci sont utilisés comme lieux de trafic ou de promotion de drogues.

Selon lui, la nouvelle législation ciblera directement le propriétaire ou le gérant de tout établissement utilisé comme point de trafic. « Il s'agit de responsabiliser ceux qui exploitent un lieu à des fins criminelles », a souligné le ministre, indiquant que des sanctions lourdes sont prévues pour ce type de complicité.

Incitations financières pour les lanceurs d'alerte

Autre mesure inédite en Algérie : le versement de récompenses financières aux citoyens fournissant

des informations pertinentes sur les trafiquants de drogue.

Cette initiative, inédite dans le monde arabe selon le ministre, vise à encourager la population à coopérer avec les autorités. Toutefois, Lotfi Boudjemaa précise que « toute tentative de fausse accusation sera sanctionnée, et la responsabilité de l'informateur sera pleinement engagée ».

Concernant la prévention, le ministre a confirmé la mise en place de tests médicaux obligatoires pour les candidats aux concours de la fonction publique, dans le but d'identifier les cas d'addiction et d'assurer leur prise en charge.

À ce sujet, il a annoncé que, conformément aux orientations de Tebboune, l'état va construire quatre nouveaux centres modernes de traitement des addictions, en

complément des structures déjà présentes dans chaque wilaya.

Mise au point sur les rumeurs virales

Le ministre a également appelé les citoyens à ne pas se laisser emporter par les rumeurs véhiculées sur les réseaux sociaux. En réaction aux informations faisant état du viol de 40 enfants à Oran, il a précisé que l'enquête judiciaire en cours ne concerne qu'un seul cas confirmé à ce stade.

Quant à l'affaire du fonctionnaire arrêté en possession de stupéfiants, le ministre a indiqué qu'il s'agissait d'un chauffeur arrêté avec 79 grammes de drogue et deux téléphones dans sa voiture personnelle, démentant toute implication institutionnelle.

À travers ces annonces, le gouvernement algérien montre sa détermination à renforcer la lutte contre la drogue sous tous ses aspects : prévention, répression et accompagnement des victimes.

Ces réformes s'inscrivent dans une stratégie nationale ambitieuse pour contenir un fléau qui touche de plus en plus de jeunes.

En résumé...

- Le ministre de la Justice algérien, Lotfi Boudjemaa, a présenté un nouveau projet de loi ambitieux pour lutter contre les stupéfiants. Parmi les mesures

phares, une disposition inédite prévoit des récompenses financières pour les citoyens dénonçant les trafiquants de drogue, une première dans le monde arabe.

- Le texte cible également les établissements hôteliers servant de points de deal, avec la possibilité de fermeture et des sanctions sévères pour les propriétaires complices. Le ministre a par ailleurs mis en garde contre les chansons faisant l'apologie des drogues, rappelant que la liberté artistique ne peut justifier l'incitation à la consommation de stupéfiants.
- Sur le volet préventif, le projet prévoit l'instauration de tests médicaux obligatoires pour les candidats à la fonction publique et la construction de quatre nouveaux centres modernes de traitement des addictions. Ces mesures s'accompagnent d'un renforcement des structures existantes dans chaque wilaya.
- Le ministre a également profité de cette intervention pour démentir plusieurs rumeurs virales, notamment concernant une affaire de viol multiple à Oran. Cette série de mesures témoigne de la volonté gouvernementale de s'attaquer frontalement au fléau de la drogue qui touche particulièrement la jeunesse algérienne.

LUTTE ANTI DROGUES ; Les autorités démantèlent un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogue

Les services de la police judiciaire de la wilaya de Béjaïa ont réussi un important coup de filet en démantelant une organisation criminelle transnationale spécialisée dans le trafic de drogue et de substances psychotropes. Selon le communiqué officiel, cette opération a permis l'arrestation de 11 individus membres de ce réseau structuré, tandis que plusieurs autres suspects, dont quatre de nationalité étrangère, sont actuellement en fuite.

L'enquête, menée par la brigade de recherche et d'intervention, a été déclenchée après la détection d'un projet de transaction illicite dans la région d'Akbou. Une opération de surveillance ciblée a permis l'interception de deux suspects à bord de véhicules utilisant des papiers falsifiés. L'un d'eux faisait l'objet de plusieurs mandats judiciaires.

Poursuivant les investigations, les forces de l'ordre ont procédé à l'arrestation de neuf autres personnes liées à cette organisation, et à la saisie de 178 kilogrammes de cannabis, dissimulés dans une maison abandonnée exploitée comme cache par le réseau.

Armes, drogues, devises et équipements saisis : un réseau lourdement armé et organisé

Outre la drogue, la perquisition

a permis la récupération d'un arsenal impressionnant : deux pistolets, dont un équipé d'un silencieux, trois fusils de chasse, des munitions, des cartouchières, des gilets tactiques, ainsi que divers outils destinés à l'entretien des armes. Les enquêteurs ont également saisi des armes blanches de différents types, une quantité de poudre noire explosive, ainsi que 2100 comprimés psychotropes de type Prégabaline.

Parmi les objets saisis figurent également deux dispositifs de communication avec leurs stations mobiles, une paire de jumelles de longue portée, 11 véhicules et 3 motos utilisés dans les activités criminelles du groupe.

Côté financier, un montant de 6,14 millions de dinars issus des activités illicites a été récupéré, ainsi qu'une somme en devise étrangère de 6080 euros.

Cette opération d'envergure témoigne du niveau d'organisation de cette structure criminelle et de sa dangerosité. Les 11 suspects arrêtés ont été présentés devant le procureur de la République près du pôle pénal spécialisé du tribunal de Constantine, compétent en matière de crime organisé. L'enquête se poursuit pour identifier et interpellier les complices en fuite, notamment les membres étrangers du réseau.

AIN AMENAS : Saisie de 1,9 million de psychotropes et démantèlement d'un réseau lié au terrorisme

La cour de Sidi M'hamed a publié ce jeudi un communiqué révélant les dessous d'une saisie massive de psychotropes opérée dans la région d'Ohannet, relevant de la commune d'Ain Amenas, aux confins sud-est du pays. Près de 1,9 million de capsules de Pregabaline ont été interceptées, une quantité jugée exceptionnelle tant par son volume que par sa destination potentiellement destructrice.

Quatre personnes sont au cœur de l'affaire : trois suspects identifiés et activement recherchés, tandis qu'un quatrième individu a été arrêté. Ce dernier est au centre des investigations, soupçonné d'être un maillon clé dans un réseau criminel structuré et transfrontalier.

Les chefs d'inculpation formulés contre lui sont particulièrement lourds :

- Importation illégale de psychotropes ;
- Possession, transport et distribution en bande organisée ;
- Mise en danger de la santé publique et de l'économie nationale ;
- Financement présumé d'un groupe terroriste ;
- Blanchiment d'argent



au sein d'une organisation criminelle ;

- Usage de faux documents administratifs.

La Pregabaline : un médicament détourné, une menace croissante

La Pregabaline, substance initialement prescrite contre l'anxiété ou les douleurs neurologiques, est de plus en plus utilisée comme drogue de substitution, notamment chez les jeunes. Cette dérive alarmante inquiète les autorités sanitaires et sécuritaires, d'autant plus que ce médicament circule désormais dans des quantités industrielles, comme le montre cette saisie.

Située à la frontière entre l'Algérie, la Libye et le Niger, Ain Amenas est connue pour être une zone de transit pour divers trafics : drogues, armes, carburant et parfois même des êtres humains. Cette affaire vient confirmer la présence de réseaux bien organisés exploitant les failles logistiques et sécuritaires de cette région stratégique.

Menaces croisées : santé,

économie et sécurité nationale

Au-delà du trafic de drogue, c'est l'impact multidimensionnel de cette affaire qui alerte :

- Sur le plan sanitaire, la distribution illégale de psychotropes accroît le phénomène de dépendance et de délinquance.
- Sur le plan économique, le trafic de substances illicites sape les efforts de lutte contre le marché noir et les circuits financiers parallèles.
- Sur le plan sécuritaire, les connexions présumées avec des groupes terroristes soulèvent de sérieuses interrogations sur le financement d'activités subversives via le trafic de drogue.

La justice poursuit ses investigations, notamment pour : identifier d'éventuels complices locaux ou internationaux, suivre les pistes de financement illicite et aussi pour tracer l'origine et la destination exacte de la cargaison.

Le nom des suspects n'a pas encore été rendu public, mais la nature des accusations laisse penser à un dossier sensible, susceptible de révéler un réseau de grande ampleur dans les semaines à venir.

IMPORTATION DE CAFÉ ET BANANES: L'État prend une mesure radicale pour stabiliser les prix



Le ministre du Commerce Intérieur et de la Régulation du Marché National, Tayeb Zitouni, a annoncé mardi soir à Tiaret une décision significative concernant l'importation de deux produits de grande consommation : le café et

la banane. Selon l'Agence de Presse Algérienne (APS), des opérateurs publics ont été mandatés pour importer ces denrées, venant s'ajouter aux importateurs privés déjà actifs dans le secteur. L'objectif principal de cette

initiative gouvernementale est de garantir la disponibilité continue de ces produits sur le marché national à des prix accessibles pour les citoyens. Intervenant lors d'une rencontre avec des investisseurs locaux à Ksar Chellala, dans le cadre de sa visite dans la wilaya déléguée de Tiaret, le ministre a précisé : « Des opérateurs publics ont été mandatés pour l'importation du café, dont des cargaisons sont déjà arrivées, en plus des opérations menées par les importateurs privés qui respectent strictement les lois de l'État visant à éradiquer les réseaux de spéculation. » **Magros et le secteur public mobilisés pour importer des**

bananes face à la flambée des prix Cette mesure s'applique également « à la banane, avec des entreprises publiques, dont la société de gestion des marchés de gros Magros, qui seront chargées de son importation, parallèlement aux importateurs privés, après une flambée des prix observée récemment », a ajouté Zitouni. Il a également souligné que « la délégation de l'importation des légumineuses sèches à l'Office national des céréales a été une expérience réussie, permettant d'assurer l'approvisionnement et de briser la spéculation et les monopoles, conformément aux directives du président de la République, Abdelmadjid

Tebboune. » En marge de cette visite, le ministre a inauguré le laboratoire provincial de contrôle de la qualité à Tiaret, ordonnant aux responsables d'augmenter le nombre d'échantillons analysés à 4 000 par an, contre 600 actuellement. Ce laboratoire sera bientôt doté de nouveaux équipements. À Sougueur, Zitouni a inauguré un centre de stockage de céréales d'une capacité de 50 000 quintaux, ainsi qu'un marché couvert à Ksar Chellala. Il a également visité deux projets d'investissement, l'un dédié à l'élevage avicole et l'autre à la production d'engrais et de tuyaux d'irrigation agricole.

SUCRE FABRIQUÉ EN ALGÉRIE: La raffinerie « Tafadis » entre en service à Boumerdes

La raffinerie de sucre « Tafadis », située dans la zone industrielle de Larbaâta à l'ouest de la wilaya de Boumerdes, a été inaugurée officiellement ce jeudi 15 mai par le ministre de l'Industrie. Filiale du groupe public Madar Holding, cette usine représente une étape majeure dans la relance des unités industrielles reprises par l'État, conformément aux directives présidentielles. Lors de la cérémonie, le ministre a salué le travail des cadres nationaux qui ont permis la réalisation de ce projet, qualifié de fierté nationale. Il a souligné que cette raffinerie vise à satisfaire pleinement les besoins du marché national en sucre et à ouvrir la voie à l'exportation vers les marchés internationaux. Construite sur une surface de 14 hectares, l'usine est alors dotée



d'équipements modernes et a été acquise par Madar Holding suite à une décision judiciaire. **Capacité de production importante et création d'emplois** L'usine dispose alors d'une capacité de production de 2000 tonnes de sucre par jour, réparties en 1350 tonnes de sucre blanc raffiné, 450 tonnes de sucre liquide destiné à l'industrie et

200 tonnes de sucre roux raffiné. Cette production est assurée par sept unités distinctes. La capacité de stockage atteint 62 000 tonnes de matières premières, soit environ un mois d'activité. Selon le PDG de Madar Holding, Charaf-Eddine Amara, cette unité permettra également la création de 650 emplois directs, contribuant ainsi au développement économique

de la région. Le ministre a également rappelé que cette relance industrielle est un défi relevé avec succès grâce aux compétences algériennes, garantissant une production de haute qualité répondant aux standards internationaux. **Vers une modernisation du secteur industriel et la relance de la construction automobile locale**

En marge de l'inauguration, le ministre a alors annoncé la tenue prochaine d'une réunion avec les principaux acteurs du secteur automobile local, prévue pour le samedi suivant. Cette rencontre vise à examiner l'intégration des pièces détachées dans le processus de fabrication, dans le but d'améliorer la qualité, la disponibilité et le prix des véhicules produits localement. Par ailleurs, il a confirmé que le secteur industriel algérien entame une transition vers la numérisation de ses procédures, un pas essentiel pour renforcer la compétitivité et l'efficacité de l'industrie nationale. Cette digitalisation s'inscrit alors dans une stratégie globale visant à moderniser l'ensemble du secteur industriel, favoriser l'innovation et répondre aux défis économiques futurs.

MERGUEZ VENDUS EN ALGÉRIE: Des boyaux importés non halal en circulation

L'Organisation algérienne de protection du consommateur (APOCE) a lancé une alerte sur la vente de merguez fabriquées à partir de boyaux importés, appelant à la vigilance tant des professionnels que des consommateurs. Dans une publication partagée sur sa page Facebook, le président de l'APOCE, Mustapha Zebdi, a mis en garde contre l'utilisation de ces boyaux dans la préparation des merguez, en particulier lorsqu'ils sont d'origine étrangère et non certifiés halal. Selon Zebdi, il est du droit fondamental du

consommateur de savoir si les boyaux utilisés dans les produits carnés sont locaux ou importés. Il affirme que de nombreux bouchers utilisent actuellement des boyaux secs importés via les circuits de « kabba », c'est à dire via des valises et bagages non déclarés, en raison de la forte demande sur la merguez devenue très populaire. Or, précise-t-il, les boyaux importés ne respectent pas les exigences religieuses, ce qui soulève une problématique éthique majeure pour les consommateurs pratiquants. « Craignez Dieu », conclut-il, s'adressant directement aux professionnels du secteur. **L'APOCE en première**

ligne pour la défense des droits des consommateurs Cette nouvelle alerte illustre une fois de plus le rôle central joué par l'APOCE dans la protection des consommateurs algériens. L'organisation, très active sur les réseaux sociaux, se positionne comme un relais entre les citoyens, les commerçants et les autorités, en mettant régulièrement en lumière les pratiques jugées douteuses ou contraires à l'éthique de consommation. Outre les produits alimentaires, l'APOCE intervient dans plusieurs domaines : transparence des prix, sécurité sanitaire, traçabilité des produits, et

conformité avec les valeurs religieuses et culturelles du pays. Elle mène également des campagnes de sensibilisation et de dénonciation, souvent suivies d'effets concrets, notamment des enquêtes ou des inspections des services compétents. L'organisation appelle régulièrement les pouvoirs publics à renforcer les mécanismes de contrôle sur les produits importés, tout en incitant les consommateurs à s'informer et à exiger une transparence totale sur l'origine et la nature des produits qu'ils consomment au quotidien.



ANNABA / PÈLERINAGE

Depuis l’aéroport “Rabah Bitat”, le wali assiste à la cérémonie de départ du premier vol de pèlerins vers les lieux Saints

Sihem.Ferdjallah

C’est dans une atmosphère empreinte d’émotion, de recueillement et de solennité que s’est déroulée, avant-hier jeudi, la cérémonie de départ du premier vol de pèlerins algériens à destination des Lieux Saints de l’Islam pour accomplir les rites du Hajj 1446 / 2025. L’événement a été supervisé en personne, par le wali, Abdelkader Djellaoui, à partir de l’aéroport international “Rabah Bitat”.

Entouré de plusieurs personnalités civiles et militaires, parmi lesquelles le président de l’Assemblée populaire de wilaya, les membres de la commission de sécurité, des parlementaires des deux chambres, ainsi que les autorités locales de la commune et daïra d’El Bouni, le wali a tenu à adresser un message fort aux futurs pèlerins.

Dans une brève allocution prononcée en direction des fidèles, il a exprimé ses vœux les plus sincères de réussite dans l’accomplissement des rites sacrés, insistant sur l’importance de représenter dignement l’Algérie sur les terres du Hijaz. « Que ce Hajj soit pour vous un



moment de spiritualité intense, de paix intérieure et d’unité. Soyez les ambassadeurs des valeurs de notre pays : tolérance, fraternité et pitié », a-t-il déclaré. Avant le départ du vol, le wali a tenu à inspecter personnellement les dispositifs mis en place pour assurer un accompagnement optimal des pèlerins. Des équipes des douanes, de la police aux frontières, de la santé, du transport aérien et des affaires religieuses ont été mobilisées, veillant à ce que les procédures se déroulent dans la sérénité et l’efficacité.

Ce premier vol, opéré par la compagnie Saudi Arabian Airlines, a transporté à son bord 380 pèlerins issus de plusieurs wilayas de l’est du pays, notamment Annaba, El Tarf, Guelma, Souk Ahras et Tébessa. Ces derniers ont embarqué avec une foi palpable et des cœurs emplis d’espoir, conscients de l’immense privilège qui leur est offert. Selon les informations officielles, sept vols sont programmés à partir de l’aéroport d’Annaba entre le 15 et le 31 mai, avec pour objectif d’acheminer



près de 2.500 pèlerins vers les terres saintes de l’Islam. Une coordination rigoureuse a été établie entre les services de wilaya, la direction des affaires religieuses, les compagnies aériennes et les autorités saoudiennes afin de garantir le succès de cette opération d’envergure. Sur le tarmac de l’aéroport, entre les larmes de joie, les embrassades et les prières murmurées à mi-voix, l’on pouvait ressentir toute la dimension spirituelle, humaine et nationale de cet événement. Des parents, enfants,

voisins et amis étaient venus nombreux accompagner les pèlerins jusqu’au dernier instant, les confiant à Allah pour un voyage sacré, chargé de sens et de mémoire. Ce départ solennel, placé sous le signe de la foi et du patriotisme, rappelle le rôle central du Hajj dans la vie spirituelle des Algériens, mais aussi la responsabilité des autorités locales à offrir un encadrement digne de ce nom à ceux qui s’apprêtent à accomplir le cinquième pilier de l’Islam.

Après Sidi Salem, le wali à Chetaïbi pour s’assurer des préparatifs d’une belle saison estivale

Sihem.Ferdjallah

Après une visite d’inspection effectuée à Sidi Salem, le wali d’Annaba, Abdelkader Djellaoui, s’est rendu mercredi dernier à Chetaïbi. Ce petit joyau côtier, souvent oublié des grands plans de développement, s’offre enfin une cure de jouvence. Et c’est avec une ferme volonté que le wali est venu s’enquérir de l’avancement des travaux des chantiers en cours de réalisation liés à la préparation de la saison estivale. Sur le front de mer, les ouvriers sont très actifs. La corniche de Chetaïbi, naguère délaissée, retrouve des couleurs au gré des engins et des échafaudages. Les promesses de réhabilitation voient le jour sur le terrain, elles se concrétisent, mètre après mètre. Lors d’une halte sur un des chantiers, le wali observe, questionne, exigeant accélération amélioration et respect de la qualité des travaux et des délais. L’enjeu est clair, faire de Chetaïbi une vitrine estivale digne de son patrimoine naturel,

et prête à accueillir les milliers de visiteurs attendus. Mais pas à n’importe quel prix. Le wali insiste sur la qualité. car derrière les délais, il y a des habitants, des attentes, une confiance à préserver. Plus loin, c’est un autre chantier qui capte son attention : celui de la mosquée Ismaïl. Un projet spirituel et symbolique, au cœur du tissu urbain. Ici aussi, il s’agit de bâtir solide, juste, et selon les normes. Mais ce que retiendront surtout les habitants, c’est l’écoute. En marge des inspections, le wali s’est arrêté, a écouté les voix souvent oubliées. Des doléances, des requêtes, parfois des cris du cœur. Le dialogue fut bref mais réel et dans une Algérie souvent lassée par les visites protocolaires, cela suffit parfois à raviver un peu d’espoir. Chetaïbi se prépare. Et si les promesses se concrétisent, l’été 2025 pourrait bien marquer un tournant pour cette perle méditerranéenne, longtemps tenue à l’écart du développement qu’elle mérite.



ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

Lutte contre la criminalité urbaine : Des dizaines d'arrestations au mois d'avril

Imen.B

Dans le cadre des efforts continus visant à renforcer la sécurité publique et à lutter contre la criminalité urbaine, les services de la sûreté de la wilaya d'Annaba ont intensifié leurs opérations policières tout au long du mois d'avril. Ces interventions ciblées ont permis l'interpellation de plusieurs suspects impliqués dans divers délits. Selon un communiqué officiel, 183 individus ont été arrêtés pour possession d'armes blanches prohibées, un phénomène préoccupant dans les milieux urbains. Ces armes, souvent utilisées dans des actes d'agression ou d'intimidation, représentent une menace directe pour la sécurité des citoyens. Par ailleurs, 547 personnes ont été appréhendées pour possession de drogues et de substances psychotropes, illustrant l'ampleur du fléau de la toxicomanie dans la région et les efforts des autorités pour en limiter la propagation. Les opérations de recherche ont également permis de localiser et d'arrêter 1.744 individus recherchés par les autorités judiciaires, certains pour des faits gravissimes. Cette action renforce



la confiance des citoyens envers les forces de sécurité et le système judiciaire. Enfin, 655 autres suspects ont été arrêtés pour divers crimes, allant du vol à la violence physique, en passant par des infractions économiques et financières. Il est important de souligner que toutes les mesures juridiques nécessaires ont été prises à l'encontre des personnes interpellées, en étroite coordination avec les procureurs de la république compétents. Cette vaste opération témoigne de la mobilisation permanente des services de sécurité à Annaba pour garantir l'ordre public et faire reculer les différents foyers de criminalité.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

La police en campagne pour alerter contre les arnaques en ligne



S.Y

Les escroqueries sur internet ne cessent d'amplifier, profitant souvent d'un moment d'inattention ou d'un simple clic malheureux. La sûreté de wilaya d'Annaba s'est mobilisée pour dire stop à ces pratiques, en participant à une campagne nationale de sensibilisation contre la fraude numérique. L'opération, lancée sous le slogan « Ne partagez pas vos informations personnelles sur internet, soyez vigilant, l'escroc attend sa chance », est menée à l'initiative de la direction des postes et télécommunications, en partenariat avec la gendarmerie nationale et d'autres acteurs du secteur. Dans les rues d'Annaba, les agents de la sûreté de wilaya sont allés à la rencontre des citoyens. Première étape : la grande poste, suivie de l'agence d'Algérie Télécom de Zighoud Youcef, du bureau de poste du port, puis le cours de la révolution. Partout, le message est clair : prudence,

car les arnaqueurs n'attendent qu'un faux pas. Les équipes de sensibilisation ont expliqué, exemples à l'appui, comment les fraudeurs opèrent. Appels douteux, messages imitant ceux d'une institution officielle, liens suspects menant à des faux sites... Les méthodes sont nombreuses. Pour s'en protéger, quelques réflexes simples : ne jamais divulguer ses codes secrets, OTP ou numéro de téléphone lié à la carte Edahabia, ne pas photographier ni envoyer sa carte bancaire, et surtout, ne faire confiance qu'aux applications officielles. L'opération ne fait que commencer. D'ici la fin du mois, elle s'étendra à tout le territoire de la wilaya : bureaux de poste, agences commerciales, espaces publics, centres de formation... y compris dans les daïras et la circonscription de Draa Errich. Dans un monde de plus en plus connecté, la sécurité numérique devient une affaire de bon sens, mais aussi de vigilance collective.

ANNABA / BERRAHAL

Violente agression à l'arme blanche ; Deux suspects arrêtés, un troisième en fuite



S.Y

Une intervention rapide de la gendarmerie nationale a permis d'élucider une affaire d'agression violente survenue récemment au niveau de la route nationale n°44, à El Kalitoussa commune de Berrahal. L'alerte a été donnée via le numéro vert 1055 par un usager de la route signalant une attaque à l'arme blanche. Aussitôt informé, le Centre des opérations du groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'Annaba a dépêché une patrouille sur les lieux. Sur place, les gendarmes ont constaté que trois personnes avaient été agressées à l'arme blanche par un groupe composé de trois individus, dont une femme, circulant à bord d'un véhicule léger. Les assaillants ont rapidement pris la fuite après leur forfait. Grâce à une coordination efficace entre les différentes unités réparties sur le territoire du

groupement régional, les enquêteurs sont parvenus à identifier le véhicule suspect. Celui-ci a été localisé puis intercepté avec à son bord deux des trois agresseurs présumés. Lors de la fouille du véhicule, les forces de l'ordre ont saisi une bombe lacrymogène ainsi qu'un couteau. Le bilan de l'opération fait état de la saisie d'un véhicule, d'armes blanches et d'une bombe lacrymogène. Deux individus ont été arrêtés, dont l'un est connu des services de justice. Ils seront présentés devant les autorités judiciaires compétentes à l'issue de l'enquête. Quant au troisième suspect, identifié mais toujours en fuite, des recherches sont en cours pour le localiser. La gendarmerie nationale appelle les citoyens à continuer de collaborer en signalant tout comportement suspect, rappelant l'efficacité du numéro vert 1055 mis à leur disposition.

ANNABA / EL HADJAR

La DCP à pied d'œuvre : Contrôle des pratiques commerciales et des entrepôts

Imen.B

Dans le cadre du programme de suivi arrêté par la direction du commerce de la wilaya d'Annaba, une visite de terrain a été menée par une équipe mixte composée de représentants de la direction du commerce et des services agricole. Cette mission s'inscrit dans les efforts continus des autorités locales pour encadrer les pratiques commerciales et garantir le respect de la réglementation en vigueur. L'opération a ciblé plusieurs chambres froides, magasins et entrepôts situés au niveau de la commune d'El Hadjar, avec pour objectif principal de surveiller les stocks disponibles, vérifier la traçabilité des marchandises, et évaluer le statut juridique des opérateurs économiques exerçant dans la localité. Les membres de la commission ont également procédé à l'analyse du niveau de conformité des activités commerciales conformément aux lois en vigueur ainsi qu'aux instructions administratives liées à la gestion, au stockage et à la distribution des produits alimentaires et agricoles. Ce genre de visites s'inscrit dans une politique proactive visant à prévenir les pratiques commerciales frauduleuses, à lutter contre la spéculation, et à assurer



une disponibilité régulière des produits essentiels, notamment à l'approche des saisons à forte demande. Les autorités ont réaffirmé leur engagement à intensifier les opérations de contrôle sur tout le territoire, tout en appelant les opérateurs économiques à respecter la législation en vigueur et à collaborer pleinement avec les services de contrôle. Des mesures légales appropriées seront prises à l'encontre de tout manquement constaté, dans le but de protéger le consommateur et d'assurer la transparence des circuits commerciaux.

ANNABA / INDUSTRIE ARTISANALE

Cap pour une saison estivale et la mise en valeur du patrimoine artisanal

S.Y
La direction du tourisme et de l'artisanat ainsi que la chambre de l'artisanat et des métiers d'Annaba ont tenu une réunion de coordination en présence des cadres, du directeur de la branche et du président de la chambre locale. Trois dossiers majeurs figuraient à l'ordre du jour, en lien direct avec la promotion de l'artisanat local.

En premier lieu, les préparatifs du salon national des produits artisanaux souvenirs et cadeaux ont été lancés. Une commission d'organisation a été officiellement installée. L'événement se tiendra du 10 au 17 juillet 2025, période de grande affluence estivale, avec l'objectif de mettre en lumière le savoir-faire des artisans venus de toutes les régions du pays. Le deuxième point abordé a porté

sur la compétition nationale de l'artisanat et des métiers 2025. Les autorités locales ambitionnent de voir les artisanes et artisans d'Annaba briller à cette occasion. À cet effet, un plan de communication ciblé a été élaboré afin d'encourager la participation et valoriser les talents locaux. Enfin, un programme détaillé des activités de promotion estivale a été défini. Il prévoit l'organisation



d'expositions artisanales dans plusieurs lieux stratégiques de la wilaya, avec une sélection rigoureuse des participants.

ANNABA / ENVIRONNEMENT :

Journée d'étude consacrée au rôle du mouvement associatif dans la protection de l'environnement

S.Y
La protection de l'environnement et la promotion d'un développement durable étaient au centre d'une journée d'étude organisée par le bureau local de l'organisation algérienne pour l'environnement et la citoyenneté, en collaboration avec le centre de recherche en environnement. Placée sous le thème « Le rôle de la société civile dans la protection de l'environnement et la réalisation du développement durable », cette

rencontre a rassemblé un large panel de participants, constitué d'experts environnementaux, chercheurs universitaires, représentants d'associations locales et cadres des institutions publiques. Parmi les institutions officielles présentes, la direction du commerce et de la promotion des exportations de la wilaya d'Annaba qui s'est distinguée par la participation de son service de la protection du consommateur et de la répression des fraudes, ainsi que de son bureau de promotion de la qualité et des

relations avec le mouvement associatif. Tout au long de la journée, les intervenants ont insisté sur l'importance du travail collectif entre institutions, chercheurs et citoyens pour faire face aux défis environnementaux croissants. Des échanges fructueux ont permis de mettre en avant des expériences locales réussies et des initiatives citoyennes prometteuses. « Il est indispensable de renforcer les synergies entre les acteurs publics et la société civile afin d'instaurer une culture de la

préservation environnementale », a souligné l'un des experts du centre de recherche en environnement. En effet, cette journée a également permis d'approfondir les réflexions autour des mécanismes de sensibilisation, du rôle de l'éducation environnementale et de la nécessité de promouvoir des comportements écoresponsables, notamment à travers des partenariats durables entre les pouvoirs publics et les associations. À l'issue des travaux, les



participants ont exprimé leur volonté de poursuivre la coordination à travers des projets concrets visant à protéger les ressources naturelles de la région et à sensibiliser les citoyens, notamment les jeunes, aux enjeux de l'environnement.

ANNABA / SIDI SALEM

Lancement des préparatifs pour l'aménagement d'une zone sèche provisoire

Imen.B
Dans le cadre des préparatifs en cours pour la finalisation du projet du nouveau port de pêche sur la plage de Sidi Salem, les autorités locales de la commune d'El Bouni ont lancé avant-hier en matinée les travaux d'aménagement d'une zone sèche provisoire destinée à abriter les bateaux de pêche en toute sécurité jusqu'à la livraison

définitive de l'infrastructure portuaire. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de l'exécution des instructions du wali, et sous la supervision du chef de daïra, Kouchit Abdelkarim, et du P/APC Naili Mohamed. Le suivi opérationnel du projet est assuré par Blida Mohsen, adjoint chargé des finances, de l'économie et de l'investissement, de madame Leila Ziani, adjointe chargée

de l'environnement, ainsi que plusieurs autres responsables locaux. La zone sèche temporaire, aménagée à proximité du cimetière de Sidi Salem, vise à offrir un espace organisé et sécurisé pour les embarcations, dans l'attente de l'achèvement des travaux du nouveau port. Une solution provisoire qui permettra de préserver les équipements des pêcheurs locaux tout en assurant

la continuité de leur activité. La réalisation du nouveau port de pêche à Sidi Salem s'inscrit dans un plan stratégique plus large de développement du littoral de la wilaya, avec pour objectif de dynamiser le trafic maritime, valoriser les ressources halieutiques, et renforcer les infrastructures dédiées aux activités de pêche traditionnelle. Ce projet est considéré comme un



pilier de la relance économique locale, la pêche représentant l'un des secteurs vitaux pour la commune d'El Bouni. Les autorités locales ont réaffirmé leur engagement à assurer le bon déroulement des travaux, dans le respect des délais fixés et des normes environnementales, afin de livrer un port moderne, adapté aux besoins des professionnels de la pêche.

ANNABA / EXAMENS DE FIN D'ANNÉE

Inspection des centres d'examen et de restauration en prévision des épreuves du BEM et du Baccalauréat

Imen.B
Dans le cadre des préparatifs liés à l'organisation des examens du brevet de l'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat pour la session de juin 2025, une commission mixte a effectué, cette semaine, une visite de terrain dans plusieurs établissements

scolaires désignés comme centres d'examen au niveau de la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda". Cette inspection avait pour objectif principal de s'assurer de la préparation logistique et matérielle des centres concernés, ainsi que des centres de restauration prévus pour accueillir les candidats durant les jours d'examen. L'attention a été portée sur

plusieurs aspects essentiels, notamment la sécurité des lieux, la disponibilité des équipements, les conditions d'hygiène, et l'accessibilité aux centres. La commission a également procédé à la levée de toutes les réservations ou occupations des lieux enregistrées dans ces établissements, afin de garantir une disponibilité totale et optimale des structures pour

les examens. Cette mesure vise à éviter toute perturbation susceptible de nuire au bon déroulement des épreuves ou de compromettre la concentration des candidats. Les autorités éducatives ont souligné l'importance de ces visites préventives qui permettent de corriger d'éventuelles insuffisances avant la tenue des examens. Elles ont réitéré

leur volonté de garantir aux élèves des conditions d'examen équitables, sécurisées et sereines, conformément aux directives des autorités compétentes. À moins d'un mois du début des épreuves, cette mobilisation reflète le sérieux accordé à ces échéances pédagogiques cruciales pour des milliers d'élèves à travers le pays.

En Libye, trêve fragile après trois jours de violents combats à Tripoli

Les établissements scolaires et l'université de Tripoli restaient fermés, jeudi, tout comme Mitiga, le seul aéroport desservant la capitale, selon le monde fr . La capitale libyenne connaissait, jeudi 15 mai, une trêve fragile après trois jours de violents combats dans des quartiers densément peuplés entre de puissants groupes armés que le gouvernement de Tripoli tente de démanteler et des forces loyalistes. Jeudi, les établissements scolaires et l'université de Tripoli restaient fermés tout comme Mitiga, le seul aéroport desservant la capitale. De nombreux commerces gardaient les rideaux baissés hormis de rares épiceries éloignées des artères principales, selon les journalistes de l'Agence France-Presse (AFP). La récente escalade des violences dans la ville libyenne est alarmante, a souligné jeudi l'agence de l'ONU pour les migrations, alertant sur le « risque grave de déplacement massif et de danger pour les civils ». L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a ainsi appelé dans un communiqué « à une cessation immédiate des hostilités afin d'assurer la sécurité et le bien-être des civils conformément au droit



international humanitaire ». « Nous sommes également préoccupés par la mobilisation des groupes armés dans les régions environnantes », a-t-elle relevé. Au moins six ambassades dont celles des Etats-Unis et de l'Union européenne ont exprimé leur préoccupation. De son côté, Ankara préparait jeudi l'évacuation de ressortissants turcs vivant à Tripoli. « L'organisation d'un vol Turkish Airlines entre Misrata et Istanbul est à l'étude pour nos concitoyens qui souhaiteraient quitter Tripoli », a annoncé sur sa page Facebook l'ambassade de Turquie à Tripoli, qui précise « travailler à assurer le transport en

autocar entre Tripoli et Misrata », grande ville portuaire située à 200 kilomètres à l'est de la capitale. La Turquie, soutien du gouvernement de Tripoli, a appelé mercredi soir à un cessez-le-feu « sans délai ». « **Etape décisive** » Les affrontements qui ont touché le cœur de Tripoli ont éclaté lundi soir après l'annonce de l'assassinat d'Abdel Ghani Al-Kikli (dit « Gheniwa »), le chef de l'Appareil de soutien à la stabilité (SSA), dont la puissance était devenue, selon les analystes, une menace pour le chef du gouvernement de Tripoli, Abdel Hamid Dbeibah. Selon sa famille, le chef milicien a été tué alors qu'il

participait à une médiation dans une caserne de la Brigade 444, un groupe rival, dans le sud-est de la capitale. Des combats se sont poursuivis jusqu'à mardi entre les forces du SSA et des groupes fidèles à M. Dbeibah, faisant au moins six morts, selon un bilan officiel. Malgré l'arrêt de ces affrontements, les partisans du SSA ont averti dans un communiqué avant l'aube jeudi que la mort de leur chef « ne fait qu'ancrer [leur] détermination à poursuivre sans relâche les personnes impliquées où qu'elles se trouvent ». Minée par les combats fratricides depuis la chute et la mort du dictateur Mouammar Kadhafi en 2011, la Libye est gouvernée par deux exécutifs rivaux : celui de M. Dbeibah dans l'ouest reconnu par l'ONU, et un autre dans l'est, contrôlé par le maréchal Khalifa Haftar. A propos de la mort de « Gheniwa » et la fuite de ses principaux alliés, M. Dbeibah a parlé d'une « étape décisive vers l'élimination des groupes irréguliers et l'instauration du principe selon lequel il n'y a de place en Libye que pour les institutions de l'Etat ». Pour les experts, M. Dbeibah tente une reprise en main après des années

de tolérance de son gouvernement à l'égard de la myriade de groupes armés qui se partagent Tripoli et ses institutions-clés. **Manifestation à Tripoli** Signe des tensions persistantes, des habitants du quartier d'Abou Slim (sud de Tripoli), fief du SSA, qui manifestaient devant le quartier général du groupe pour exiger le départ de ses affidés de cette zone, ont essuyé des tirs mercredi soir. Aucun bilan n'a été communiqué. De mardi à mercredi en fin d'après-midi, d'autres affrontements violents ont opposé un puissant groupe armé appelé Radaa (« dissuasion ») à la Brigade 444, rattachée au gouvernement Dbeibah, après l'annonce par le premier ministre d'une dissolution de Radaa. Aucun bilan n'a été non plus communiqué mais le Croissant rouge libyen a déclaré avoir récupéré un corps dans une voiture au centre-ville. La dissolution de Radaa a suscité des remous dans son fief de Souq Al-Joumaa (est de Tripoli) où une manifestation a réuni plus de 500 personnes mercredi soir, qui ont crié des slogans demandant le départ de Dbeibah.

L'Union européenne accuse TikTok de violer des règles encadrant la publicité en ligne

Cette mise en cause constitue une première pour TikTok dans le cadre du nouveau règlement de l'Union européenne sur les services numériques, selon le monde fr. La Commission européenne a estimé, jeudi 15 mai, à titre préliminaire, que TikTok ne respectait pas ses obligations de transparence en matière de publicité en ligne, ouvrant la voie à une lourde amende en cas de non-mise en conformité. La Commission européenne a constaté que le réseau social, propriété du groupe chinois ByteDance, « ne fournit pas les informations nécessaires concernant le contenu des publicités, les utilisateurs ciblés par celles-ci, ni l'identité de ceux qui financent des

campagnes publicitaires », selon un communiqué. Cette mise en cause constitue une première pour TikTok dans le cadre du nouveau règlement de l'Union européenne sur les services numériques (DSA), pleinement entré en vigueur l'an dernier pour protéger les internautes contre les contenus jugés dangereux. La plateforme est dans le viseur des autorités tant en Europe qu'aux Etats-Unis pour son impact sur la santé mentale des enfants, son usage des données d'utilisateurs, ou encore son influence sur le débat public et les élections au profit de puissances étrangères. **Une amende qui peut atteindre 6 % du chiffre d'affaires** « La transparence dans la publicité

en ligne – qui paie et comment les utilisateurs sont ciblés – est essentielle », a déclaré Henna Virkkunen, commissaire chargé de la souveraineté technologique et de la mise en œuvre du DSA. « Que ce soit pour défendre l'intégrité de nos élections, protéger la santé publique ou encore protéger les consommateurs contre les publicités frauduleuses, les citoyens ont le droit de savoir qui se cache derrière les messages qu'ils voient », a-t-elle martelé. De son côté, TikTok s'est dit « déterminé » à respecter ses obligations. « Nous ne sommes pas d'accord avec certaines des interprétations de la Commission », a expliqué un porte-parole, tout en insistant sur la volonté du groupe de

poursuivre le dialogue. Après sa mise en cause formelle sur la publicité en ligne, TikTok a désormais accès au dossier de l'enquête et peut répondre par écrit aux constatations préliminaires. Si l'accusation de la Commission est confirmée, le groupe pourrait être sanctionné d'une amende pouvant atteindre 6 % de son chiffre d'affaires annuel mondial et être placé sous surveillance renforcée jusqu'à la mise en œuvre de mesures correctrices. **Plusieurs procédures** La mise en cause formelle, annoncée jeudi, fait suite à une enquête ouverte par la Commission en février 2024. Outre la transparence publicitaire, cette procédure se penche aussi sur les effets négatifs des algorithmes

de la plateforme en matière d'addiction et la vérification de l'âge des utilisateurs pour accéder à certains contenus. Mais sur ces points, l'enquête se poursuit, sans accusation formelle à ce stade. La Commission a, par ailleurs, ouvert une autre procédure contre TikTok en décembre 2024, soupçonnant la plateforme d'avoir manqué à ses obligations et ouvert la porte à de possibles manipulations russes dans l'élection présidentielle en Roumanie. Sur ce dossier aussi, les investigations se poursuivent. TikTok a par ailleurs été condamné le 2 mai à une amende de 530 millions d'euros dans l'UE pour avoir échoué à garantir la protection des données personnelles des Européens.

Plus de 160 000 personnes a En Côte d'Ivoire, l'Etat financera l'élection présidentielle sans l'aide des bailleurs de fonds à se confiner en Catalogne

Le gouvernement a annoncé que 85 millions d'euros seront consacrés à l'organisation du scrutin. L'opposition dénonce une manœuvre visant à se soustraire au « droit de regard » des partenaires internationaux, selon le monde fr. Abidjan a choisi de faire cavalier seul. Contrairement aux trois précédentes élections présidentielles, la Côte d'Ivoire a décidé de financer seule, sans aide extérieure, celle prévue en



octobre 2025. Lors du conseil des ministres du mercredi 7 mai, le porte-parole du gouvernement, Amadou Coulibaly, a annoncé que l'Etat consacrerait l'équivalent de 85 millions d'euros, prélevés sur le budget national 2025 (estimé à 23,3 milliards d'euros), pour couvrir l'ensemble des dépenses associées à l'organisation du scrutin. « Nous estimons avoir les moyens et la capacité de gérer cette élection sans aide

extérieure », confirme Mamadou Touré, porte-parole adjoint du gouvernement, au Monde. Dans le détail, l'enveloppe prévue représente 0,4 % du budget total de fonctionnement de l'Etat pour 2025. Près de la moitié de ce montant – soit environ 42 millions d'euros – sera consacrée à la révision du fichier électoral. Une part importante devrait également être affectée à l'achat du matériel de vote.

INDE-PAKISTAN :

Les armées d'accord pour prolonger le cessez-le-feu jusqu'à dimanche, annonce Islamabad

Une trêve avait été annoncée, samedi, alors que les deux pays connaissaient leur confrontation militaire la plus meurtrière depuis la guerre qu'ils se sont livrés en 1999, selon le monde fr. Les haut gradés des armées indienne et pakistanaise se sont parlé, mercredi 14 et jeudi 15 mai et ont convenu de prolonger leur cessez-le-feu jusqu'à dimanche, a annoncé le ministre des affaires étrangères pakistanaï, Ishaq Dar, devant le Sénat. Evoquant des « communications d'armée à armée », M. Dar, également vice-premier ministre, a affirmé qu'« aujourd'hui nous avons

eu une conversation, et que le cessez-le-feu est [prolongé] jusqu'au 18 mai ». L'Inde et le Pakistan ont connu la semaine dernière leur confrontation militaire la plus meurtrière depuis la guerre qu'ils se sont livrés en 1999. Dans la nuit du 6 au 7 mai, l'Inde a tiré des missiles sur des sites pakistanaï qui abritaient, selon elle, des membres du groupe jihadiste qu'elle soupçonne d'être l'auteur de l'attaque qui a fait 26 morts, le 22 avril, à Pahalgam, au Cachemire indien. Le Pakistan, qui a nié toute responsabilité dans l'attaque, a aussitôt riposté. Pendant quatre jours, les

deux armées ont échangé tirs d'artillerie, frappes de missiles et attaques de drones, nourrissant les vives craintes d'escalade des capitales étrangères. Rhétorique agressive A la surprise générale, Donald Trump a annoncé, samedi, un cessez-le-feu immédiat, aussitôt confirmé par les deux belligérants. Le président américain s'est ensuite félicité d'avoir « empêché » une « mauvaise guerre nucléaire » qui aurait pu faire « des millions » de victimes. Depuis sa conclusion samedi, la trêve est respectée entre les deux pays. Mais la rhétorique entre les deux capitales rivales reste toujours



très agressive. Jeudi, le ministre des affaires extérieures indien, Subrahmanyam Jaishankar, a assuré que son pays ne reprendra pas sa participation au traité de partage des eaux de l'Indus

tant que le Pakistan ne cessera pas son soutien au « terrorisme transfrontalier ». Les deux pays se sont également accusés de ne pas contrôler suffisamment leurs armes nucléaires.

CANADA :

Premiers grands incendies de la saison, deux morts et 1 000 évacués



Une femme et un homme se sont retrouvés piégés par les flammes dans leur maison, selon la police locale, alors que la sécheresse aggrave la situation dans la région, selon le monde fr. Deux personnes sont mortes dans un grand feu de forêt dans le centre du Canada, qui connaît un début de saison des feux actif en raison de la sécheresse, ont annoncé, mercredi 14 mai, les autorités. Une femme et un homme ont été

« pris au piège par l'incendie » alors qu'ils se trouvaient dans leur maison, a expliqué Chris Hastie, porte-parole de la police locale, lors d'une conférence de presse. Le pays a connu des méga-incendies ces dernières années, mais souvent dans des zones reculées, et il est très rare que des habitants meurent dans un brasier. Les deux corps ont été retrouvés dans le hameau de Lac-du-Bonnet, dans la province du Manitoba, dans le centre du pays,

où 1 000 habitants ont dû être évacués en urgence ces dernières heures. La saison des feux a débuté au Canada et plusieurs ordres d'évacuation ont été émis ces derniers jours. A l'échelle du pays, l'un des plus vastes du monde, 92 incendies sont actuellement actifs et plus de 260 000 hectares ont déjà brûlé cette année. Lire aussi | Article réservé à nos abonnés Les gigantesques incendies au Canada, en Amazonie et en Grèce ont été amplifiés par le réchauffement climatique Lire plus tard Les flammes ont « très rapidement » pris de l'ampleur à cause des vents violents et plusieurs habitations ont été détruites, a précisé Loren Schinkel, maire de ce village, situé à une centaine de kilomètres au nord-est de la ville de Winnipeg, à l'Agence France-Presse (AFP). Le premier ministre du Manitoba, Wab Kinew, s'est

dit « profondément attristé ». « Je suis de tout cœur avec [les] proches » des victimes, a-t-il dit dans un message publié sur X. Lire aussi | Article réservé à nos abonnés Deux mois après le mégafeu de Los Angeles, Malibu, le paradis à tout prix Lire plus tard Des conditions extrêmes qui favorisent la propagation des incendies Dans la partie centrale et occidentale du pays, les conditions sont anormalement chaudes, sèches et venteuses, selon les autorités, ce qui favorise les départs et propagations d'incendies. Quelque 80 feux de forêt sont actifs dans la province du Manitoba et cinq d'entre eux sont considérés comme hors de contrôle, mercredi, dont un situé à la frontière avec l'Ontario et qui s'étend sur plus de 100 000 hectares. La situation est « très difficile », a déclaré Kristin Hayward, du

service des incendies de forêt du Manitoba, en conférence de presse. « Il fait très chaud, les conditions sont sèches et nous avons eu des journées très venteuses », a-t-elle détaillé. Des dizaines de feux de forêt sont également actifs dans les provinces de l'Ontario, de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan. Selon les prévisions des autorités du Canada, la saison des feux de forêt pourrait être « au-dessus de la normale » dans le centre et l'ouest du Canada en juin et juillet, et « bien au-dessus de la moyenne » en août, notamment en raison de la sécheresse grave ou extrême qui continue à sévir dans plusieurs endroits. Avec le réchauffement climatique, le Canada est de plus en plus souvent frappé par des événements météorologiques extrêmes et le pays a connu en 2023 la pire saison des feux de son histoire.

Les industriels français pris dans le borbier des droits de douane américains

La guerre commerciale entamée par Donald Trump et ses revirements plongent les entreprises tricolores dans le brouillard. Si certaines tentent de répercuter la hausse des droits de douane sur leurs prix, d'autres commencent à revoir leurs chaînes de valeur et à augmenter leur production aux Etats-Unis, selon le monde fr.

Sylvie Grandjean fréquente le Salon professionnel de fabricants de machines industrielles à Atlanta, en Géorgie, depuis plusieurs années déjà. Mais dans cette édition 2025, commencée lundi 12 mai, « un sujet de conversation est sur toutes les lèvres », confie la directrice générale du groupe Redex : la hausse des droits de douane de 10

% pour les marchandises exportées d'Europe, et jusqu'à 25 % pour les voitures et les productions d'acier et d'aluminium, décrétée par le président américain, Donald Trump, en mars et en avril. Redex, qui fabrique des instruments de mesure pour différentes filières, dont l'aéronautique et le spatial – la société travaille notamment avec

SpaceX, l'entreprise spatiale d'Elon Musk –, produit en France, en Eure-et-Loir et dans le Loiret, ainsi qu'en Allemagne, près de Karlsruhe, mais elle réalise 90 % de son chiffre d'affaires à l'export, dont 15 % aux Etats-Unis. Sa filiale américaine, d'une vingtaine de salariés, installée depuis les années 1980 dans le New Jersey et axée sur les

services aux clients, a étudié les conséquences de la hausse des taxes douanières. « Nos clients ont accepté de prendre l'essentiel de la surcharge des "Trump tariffs" qui sera répercutée dans les prix de vente aux consommateurs », précise Mme Grandjean. Un moindre mal après plusieurs semaines « d'inquiétude et de stress ».

GUERRE EN UKRAINE : Frappes russes, négociations, corps rapatriés...

Alors que les négociations entre Russes et Ukrainiens ce vendredi 16 mai à Istanbul étaient scrutées par le monde entier, l'Ukraine a annoncé qu'elle allait toucher une aide de 82 millions de dollars de la part de la Banque mondiale et un Australien a été condamné par la Russie pour avoir combattu aux côtés des forces de Kiev. Voici ce qu'il faut retenir de cette journée de conflit.

Alors qu'aucune trêve n'a été trouvée à Istanbul ce vendredi 16 mai 2025 entre les Russes et les Ukrainiens, trois civils ont été tués dans des frappes de Moscou. De son côté, l'Ukraine, qui a perdu un avion F-16 pendant les combats, a annoncé avoir rapatrié les corps de 909 soldats tués pendant le conflit. On fait le point sur la journée.

Des pourparlers sous tension en Turquie

L'événement était scruté ce vendredi. Les premiers pourparlers de paix depuis 2022 se sont tenus à Istanbul, entre les délégations russe, ukrainienne, américaine et turque, sans Volodymyr Zelensky, ni Vladimir Poutine. Au programme des discussions : la possibilité d'une rencontre entre les deux chefs d'État, et un accord d'échange important de prisonniers, mais pas un cessez-le-feu, comme le souligne l'Agence France-Presse (AFP).

Pour ce qui est des échanges de prisonniers, les deux pays se sont mis d'accord sur 1 000 contre 1 000, et ce « dans les prochains jours ».

Le côté russe, dirigé par Vladimir Medinski, s'est dit « satisfait » et « prêt à poursuivre les contacts » avec l'Ukraine après ces échanges. Le côté ukrainien, lui, a accusé Moscou d'avoir formulé des demandes territoriales « inacceptables ». Leur rencontre a duré seulement 1 h 40, un délai assez court pour ce genre de sujet.

Les deux camps doivent désormais « présenter » et « détailler » leur « vision » d'une trêve, a affirmé le négociateur russe Vladimir Medinski, lors d'une brève allocution à la presse.

En déplacement en Albanie pour un sommet européen, Volodymyr Zelensky a appelé ses alliés à « une réaction forte » et des « sanctions » contre Moscou en cas d'échec



des discussions. Le président français, Emmanuel Macron, a jugé « inacceptable » que la Russie n'ait pas répondu favorablement à l'appel de trêve, tandis que le chancelier allemand Friedrich Merz s'est félicité de la tenue des négociations, un « premier signal, tout petit, mais positif ».

Les dirigeants ont ensuite échangé par téléphone avec Donald Trump qui avait assuré la veille être prêt à rencontrer Vladimir Poutine, sans quoi « rien ne se passera » concernant le règlement du conflit. Le Kremlin juge également qu'un tel sommet est « certainement nécessaire ».

Trois personnes tuées en Ukraine

D'après The Kyiv Independent, les frappes russes en Ukraine ont tué au moins trois civils et fait quinze blessés. Une des victimes a été tuée dans la province d'Oblast, dans la ville d'Oleksandro-Kalynove. Dans la province de Kharkiv, une attaque de drone a tué une femme de 55 ans. Et un autre civil a trouvé la mort dans la province de Kherson, où trois immeubles et sept maisons ont été endommagés.

Pendant les combats, l'Ukraine a perdu un avion de combat F-16, a annoncé l'armée de l'air sur Telegram. Il « effectuait une mission de défense contre une attaque aérienne ennemie » quand une « situation d'urgence à bord » a forcé le pilote à s'éjecter.

L'armée avait déjà perdu un de ces appareils de conception américaine en août dernier, rappelle l'AFP.

909 corps de soldats rapatriés en Ukraine

Le Siège de coordination pour le traitement des prisonniers de guerre a annoncé ce vendredi avoir rapatrié 909 corps de soldats ukrainiens morts pendant la guerre. Ils ont été retrouvés dans les provinces de Donetsk, Louhansk, Zaporijia, Soumy et Kharkiv, ainsi que dans les morgues de Russie. « Les forces de l'ordre identifieront les victimes dès que possible », a indiqué l'institution dans un message sur Telegram.

Depuis le début de l'invasion, plus de 46 000 soldats ukrainiens ont été tués sur le champ de bataille, rappelle The Kyiv Independent. Près de 380 000 ont été blessés, d'après le président Volodymyr Zelensky, et des dizaines de milliers de soldats étaient portés disparus ou détenus en Russie.

82 millions de dollars de la Banque mondiale

Le ministère des Finances ukrainien a annoncé que le pays allait recevoir 84 millions de dollars de la Banque mondiale pour restaurer les logements endommagés par la guerre. Déjà le 2 avril, c'était 432 millions que l'institution avait promis à l'Ukraine pour restaurer les infrastructures de transport endommagées, rappelle The

Kyiv Independent.

Cette nouvelle annonce de financement fait partie du projet Housing Repair for People's Empowerment (Hope). Il « vise à répondre aux besoins urgents et critiques de réparation des immeubles résidentiels individuels et multi-appartements partiellement endommagés dans les communautés territoriales sous le contrôle du gouvernement ukrainien », a détaillé le ministère des Finances dans un communiqué. Ces fonds devraient permettre de remettre en état près de 25 000 logements.

Reporters sans frontières accuse la Russie de viser les journalistes

Les ONG Reporters sans frontières (RSF) et Truth Hounds ont dénoncé vendredi la « stratégie délibérée » de la Russie qui consisterait à bombarder les hôtels ukrainiens où logent les journalistes pour les « faire taire », rapporte l'AFP.

Depuis le début de la guerre, 31 frappes russes ont touché 25 hôtels, selon un rapport des deux organisations. Seul l'un d'entre eux aurait servi à l'armée ukrainienne, détaillent-elles. « Les autres hébergeaient des civils », dont « 25 journalistes et professionnels de l'information ». L'un d'eux, le Britannique Ryan Evans, conseiller sécurité travaillant avec des journalistes de Reuters, a été tué en août

dernier à Kramatorsk.

« En ciblant des infrastructures civiles, les attaques violent le droit international humanitaire et son constitutives de crimes de guerre », assure RSF. Depuis le début des combats en 2022, treize journalistes ont été tués en couvrant l'invasion russe, dont douze sur le territoire ukrainien.

Un Australien condamné par la Russie

Un Australien considéré comme un mercenaire par Moscou a été condamné à treize années de prison dans les territoires occupés d'Ukraine par la Russie pour avoir combattu du côté des forces de Kiev. Oscar Jenkins, 33 ans, va devoir purger sa peine « dans une colonie pénitentiaire de régime sévère », a annoncé le parquet de la région de Louhansk. Il a combattu aux côtés des forces ukrainiennes entre mars et décembre 2024.

La Russie considère systématiquement les étrangers combattant au sein des troupes de Kiev comme des mercenaires, rappelle l'AFP. Plusieurs d'entre eux, notamment des Britanniques, ont été jugés par des tribunaux situés dans les territoires ukrainiens sous occupation russe ces trois dernières années. En octobre 2024, c'est l'Américain Stephen Hubbard, septuagénaire, qui avait écopé d'une peine de six ans et dix mois de prison.

FAF: vers un match amical Algérie-Espagne en 2026



L'équipe nationale de football pourrait défier son homologue espagnole, en match amical de prestige en 2026, a annoncé la Fédération algérienne (FAF), jeudi dans un communiqué. Le président de la FAF, Walid Sadi, s'est entretenu ce jeudi avec son homologue espagnol Rafael Louzan Abal, à Asuncion (Paraguay), en marge du 75e

Congrès de la Fédération internationale (FIFA). « Les discussions ont porté sur la mise en place d'un partenariat stratégique centré sur le développement des compétitions jeunes, tant masculines que féminines, et sur la promotion du football en salle», précise la FAF, soulignant que «cette rencontre vise à renforcer la coopération sportive entre les deux pays».

L'Algérie et l'Espagne se sont rencontrées à deux reprises par le passé dans un cadre officiel : lors des JO-1980 à Moscou (1-1), et à la phase finale de la Coupe du monde 1986 au Mexique (3-0 pour la Roja). En 1982, l'Algérie s'était imposée face à la sélection olympique (2-0), en match amical disputé en Espagne.

M.M

Sport

ZORGANE REFUSE LE BRASSARD ARC-EN-CIEL: un choix assumé et respecté en Belgique !

L'international algérien Adem Zorgane, capitaine du Sporting Charleroi, s'est retrouvé une nouvelle fois au cœur de l'attention médiatique en Belgique après avoir décliné le port du brassard multicolore lors de la dernière journée du championnat, consacrée par la Pro League à la campagne « Football for All », en soutien à la communauté LGBTQ+. Une décision personnelle, prise en toute conscience, qui a soulevé un débat plus large autour de la liberté de choix des joueurs. Ce n'est pas la première fois qu'Adem Zorgane refuse d'endosser ce brassard symbolique. L'an passé déjà, le milieu de terrain algérien avait fait le même choix, invoquant ses convictions religieuses. Son club, fidèle à sa ligne de conduite, a réaffirmé son respect à l'égard de son capitaine, en soulignant qu'il s'agissait d'un choix individuel et non institutionnel.



« Ce n'est pas une décision du club. C'est un choix personnel de notre capitaine, et nous le respectons pleinement. », a déclaré Pierre-Yves Hendrickx, directeur général de Charleroi

Fait notable, la posture du joueur algérien a été suivie par d'autres capitaines lors de cette même journée. Parmi eux, le Turc Dogukan Haspolat (Westerlo) qui, initialement

hésitant, a finalement refusé de porter le brassard après avoir appris la position de Zorgane. Au total, six capitaines dans le championnat belge ont décliné le port du brassard, sans qu'aucune

sanction ne soit envisagée à leur encontre. En effet, contrairement à d'autres ligues européennes, la Pro League a choisi de ne pas imposer ces initiatives aux joueurs et n'a prévu aucune mesure disciplinaire à l'encontre des réfractaires, comme l'a bien expliqué le CEO de la ligue, Lorin Parys : « Le règlement le permettrait, mais nous voulons de l'ouverture. On ne l'obtient pas avec des punitions. » Pour rappel, Adem Zorgane est un élément clé du dispositif carolo. Avec 39 matchs disputés cette saison toutes compétitions confondues, ponctués par un but et cinq passes décisives, il a grandement contribué à la qualification de Charleroi pour les barrages de la prochaine Ligue Europa Conférence. Depuis son arrivée en Belgique en 2021, il a accumulé 138 apparitions, prouvant sa régularité et sa fiabilité au haut niveau.

NATIONAL INTERNATIONAL

ARABIE SAOUDITE: Aouar sacré champion avec Al-Ittihad !

L'international algérien Housseem Aouar a décroché, ce jeudi 15 mai, le titre de champion d'Arabie saoudite avec Al-Ittihad, au terme d'une saison remarquable conclue à deux journées de la fin du championnat. Une victoire convaincante contre Al-Raed (3-1), lors de la 32e journée de la Saudi Pro League, a permis à Al-Ittihad d'atteindre les 77 points et de creuser un écart définitif de neuf longueurs sur Al-Hilal, deuxième au classement. Arrivé l'été dernier en provenance de l'AS Rome, Aouar a su s'imposer comme un élément clé dans l'effectif dirigé par Laurent Blanc. Aligné

à 29 reprises en championnat (2425 minutes), il s'est distingué comme l'un des milieux de terrain les plus décisifs de la saison : 12 buts inscrits, 4 passes décisives et 8 occasions nettes créées. Il est d'ailleurs le milieu ayant marqué le plus de buts en 2024-2025 dans le championnat saoudien. Son impact ne s'est pas limité à l'attaque. Défensivement, Aouar a affiché une solidité certaine avec 58 % de duels remportés et une précision de passe de 84 %, soulignant son rôle central dans la maîtrise du jeu d'Al-Ittihad. Sa performance la plus marquante reste sans doute son but décisif contre Al-Nassr à la 90e minute

lors de la 30e journée, scellant une victoire capitale (3-2) après un retour spectaculaire. Ce sacre marque la 14e couronne nationale dans l'histoire d'Al-Ittihad, renforcé cette saison par des stars comme Karim Benzema et N'Golo Kanté. Pour Aouar, 26 ans, cette réussite pourrait marquer un tournant dans sa carrière. Courtisé par plusieurs clubs européens, il n'écarte pas un retour sur le Vieux Continent, selon certaines sources, mais reste d'abord concentré sur un éventuel doublé, puisque la finale de la Coupe du Roi face à Al-Qadisiyah se profile à la fin du mois.



Sport

Le cas Ibrahima Konaté fait trembler Liverpool !

Sous contrat avec Liverpool jusqu'en juin 2026, Ibrahima Konaté n'a toujours pas prolongé son bail avec les Reds. Une situation plus que préoccupante pour les pensionnaires d'Anfield, redoutant un scénario à la Trent Alexander-Arnold... Quel avenir pour Ibrahima Konaté ? Pour l'heure difficile de le dire mais le futur de l'international français (21 sélections) ne cesse de faire parler ces derniers mois. Lié à Liverpool jusqu'en juin 2026, le défenseur de 25 ans reste convoité par de nombreuses écuries européennes. Si nous vous avions récemment affirmé que le PSG n'avait, jusqu'alors, montré aucun intérêt pour



l'ancien joueur du RB Leipzig, le Real Madrid - bien décidé à se renforcer - pourrait de son côté bien passer à l'action dans les prochaines semaines. Un intérêt alarmant logiquement la direction du club de la Mersey, qui plus est après le départ acté de Trent Alexander-Arnold. En fin de contrat avec les Reds,

le piston anglais a récemment annoncé qu'il allait quitter la formation liverpuldienne en fin de saison. En passe de rejoindre le Real Madrid, l'international anglais (33 sélections, 4 buts) - qui pourrait même porter le maillot madrilène lors de la prochaine Coupe du monde des Clubs - devrait, à ce titre, être

remplacé par Jeremie Frimpong, aujourd'hui sous les couleurs du Bayer Leverkusen. **Konaté n'a toujours pas décidé** Pour autant, Marca affirme, ce vendredi, que le board des Reds ne digère pas le choix de TAA et redoute désormais un scénario similaire avec Konaté. Arrivé du côté d'Anfield en juillet 2021, le natif de Paris n'a, en effet, toujours pas prolongé son contrat avec le champion d'Angleterre, et ce malgré plusieurs propositions de renouvellement au cours des dernières semaines. Un blocage qui ne manque pas d'inquiéter les hautes sphères de Liverpool, conscient de l'intérêt madrilène et de l'apport du droitier d'1m94 au sein de la charnière centrale

des Reds. Auteur de deux buts et deux passes décisives en 40 matches toutes compétitions confondues, le numéro 5 de Liverpool reste, en effet, un pilier de la défense et un éventuel départ représenterait donc une terrible perte pour l'équipe d'Arne Slot. Récemment interrogé sur son avenir, le principal concerné avait lui plus ou moins botté en touche assurant que «tout ce qui se passe par rapport à ma situation contractuelle, ce sont mes agents, mes conseillers qui s'occupent de ça». Une chose est sûre, les Reds vont désormais tout faire pour retenir l'ex-Sochalien et ainsi conserver un effectif compétitif.

REAL MADRID: que risque vraiment Raúl Asencio, impliqué dans une sombre histoire de sextape

Inculpé dans une affaire de distribution de vidéos d'ébats sexuels concernant une jeune fille mineure, Raúl Asencio est au cœur d'un énorme scandale en Espagne, mais que risque vraiment le défenseur des Merengues ? Raúl Asencio est en pleine tourmente. Défenseur formé au Real Madrid, le natif de Las Palmas de Gran Canaria fait parler de lui au cours des dernières heures. La raison ? Le numéro 35 des Merengues a officiellement été inculpé, ce mercredi, pour diffusion de vidéos pédopornographiques par le Tribunal Supérieur de la Justice des Canaries. Concrètement, trois de ses anciens coéquipiers de la Cantera du Real Madrid - Andrés García, Ferran Ruiz et Juan Rodríguez - âgés de 19 ans

à l'époque, ont eu des relations sexuelles consenties avec deux jeunes femmes de 18 et 16 ans, sauf que l'enregistrement d'une sextape n'était pas connu des deux participantes qui ont alors porté plainte après la divulgation de celle-ci dans des discussions sur Whatsapp. Des faits remontant au 15 juin 2023 dans un club de plage d'Amadores, dans le sud de Gran Canaria, lorsque les quatre footballeurs ont donc rencontré trois jeunes femmes avec lesquelles ils ont passé une partie de la journée. L'acte d'accusation souligne, à ce titre, que l'une des jeunes femmes, qui se baignait avec les joueurs madrilènes, avait alors confié aux quatre accusés qu'elle avait 16 ans, afin que tout le monde sache qu'elle

était mineure. Cette dernière - accompagnée d'une autre jeune fille de 18 ans - avait finalement accepté de se rendre dans une cabine privée du club avec Ferrán Ruiz, Juan Rodríguez et Andrés García, avec qui elles ont eu des relations sexuelles consenties. **Raúl Asencio risque jusqu'à 5 ans de prison !** De son côté, Raúl Asencio avait lui préféré rester à l'écart et passer du temps avec une autre fille. S'il n'est donc pas reproché à la belle promesse de la défense madrilène d'avoir eu de relation avec les jeunes femmes, d'avoir filmé ou d'avoir diffusé la vidéo sur Whatsapp, l'Espagnol, qui est depuis sorti du silence, va malgré tout devoir rendre des comptes pour avoir demandé la vidéo avant de la montrer ensuite à un



témoin. Pour rappel, l'enquêteur avait trouvé des indices des délits suivants : découverte de secrets sans consentement et violation de la vie privée (article 197.1 du code pénal), distribution et envoi à des tiers des vidéos sans avertissement ou consentement des victimes (article 197.3), et sollicitation ou utilisation de mineurs à des fins pornographiques et possession de pornographie enfantine (article 189, 1 et 5 du code pénal). Jeudi soir, le juge en charge de l'affaire a cependant tenu à faire une mise au point dans ce dossier, indiquant à EFE « qu'il n'y avait aucun indice qui laissait penser qu'il avait participé à l'enregistrement de ces vidéos ». Bien que ce chef d'accusation ne soit donc pas retenu pour le

défenseur central merengue, ce dernier risque malgré tout une lourde sanction. «Si la fille a entre 16 et 18 ans, par exemple, la charge pour exhiber de la pornographie infantile va de 1 à 5 ans. Mais si la fille a moins de 16 ans, la peine va de 5 à 9 ans de prison», précisait notamment l'un de nos confrères à la COPE. Parallèlement, le juge a quant à lui précisé dans l'ordonnance que la mineure concernée souffrait actuellement d'un trouble de stress post-traumatique associé à une symptomatologie anxio-dépressive, qui diminuait ses capacités fonctionnelles personnelles, sociales et scolaires, tandis que l'autre jeune femme présentait également une image de stress post-traumatique et d'état anxio-dépressif...

AC MILAN: ça sent le roussi pour Zlatan Ibrahimovic

Bousculé par les mauvais résultats de l'AC Milan, qui risque de terminer la saison de Serie A hors des places européennes, Zlatan Ibrahimovic est assailli par les critiques. Il faut dire que son bilan n'est pas bon. «Cardinal vous donne de l'espace pour être vous-même, mais en retour il veut des résultats.» Cette petite phrase lâchée par Zlatan Ibrahimovic à la veille des barrages de Ligue des Champions contre Feyenoord risque de se retourner contre son auteur. Battu en finale de Coupe d'Italie part Bologne (1-0) mercredi soir, l'AC Milan va terminer cette saison bredouille, ou presque. La victoire en

Supercoupe d'Italie contre l'Inter en janvier ne pardonne pas toutes les déceptions vécues entre un championnat raté et une élimination trop précoce en Europe. Les Rossoneri nourrissaient pourtant beaucoup d'ambitions à l'aube de cette saison. Ils étaient même favoris avec la Juventus de Thiago Motta pour le titre de Serie A, derrière l'Inter, la tenante du titre. Au lieu de ça, les voilà 8es à deux journées de la fin. Ils risquent de ne pas se qualifier pour une compétition continentale l'an prochain. Il faudra forcément faire le bilan de cet exercice raté, chercher des responsables, à commencer par ceux qui n'ont



pas répondu aux attentes : les joueurs. Un grand coup de balai est à prévoir, plus d'une dizaine d'éléments vont partir. **L'AC Milan va punir Ibrahimovic** La direction a aussi besoin de tirer les leçons de cet échec.

Geoffrey Moncada et Zlatan Ibrahimovic sont en première ligne mais c'est le Suédois qui est appelé à la barre par la Gazzetta dello Sport ce matin. Ce dernier a fait venir Santiago Giménez cet hiver «un tueur dans la surface de réparation», qui a fini la saison remplaçant, et Joao Felix «un joueur magique» que l'AC Milan va vite renvoyer à Chelsea. De quoi ternir encore un peu plus son bilan. Moncada, lui, a au moins le luxe de revendiquer les recrutements de Tijjani Reijnders et de Christian Pulisic. Le «conseiller principal auprès de l'actionnariat et de la direction de l'AC Milan» a par définition un rôle flou, illustrant

bien le manque de clarté dans les attributions de chacun. L'autorité qu'il pouvait avoir dans le vestiaire ne fonctionne plus vraiment, même si pas mal de ses anciens partenaires sont encore présents. Les relations avec Theo Hernandez et Rafael Leao se sont dégradées par exemple. Gerry Cardinale, le propriétaire de l'AC Milan est déçu, ce dont nous vous parlions déjà en mars dernier. Résultat, la Gazzetta révèle dans son édition qu'un véritable directeur sportif est recherché. Le Suédois va lui être éloigné du terrain et des décisions sportives mais son avenir s'écrit au club. Du moins pour l'instant.

Au printemps, la Voie lactée est observable au début et à la fin de la nuit

La Voie lactée forme une longue arche aplatie au-dessus de l’horizon ouest le soir en avril et, avant l’aube, c’est vers l’est qu’il faut se tourner pour suivre le lever de la plus belle portion de la tranche irrégulière de notre galaxie.

Avec les vacances de printemps qui approchent, peut-être aurez-vous la possibilité de vous éloigner des zones urbaines et de leur pollution lumineuse pour profiter d’un ciel plus sombre ? Vous aurez alors le plaisir de pouvoir parcourir la trace fantomatique de la Voie lactée, cette bande irrégulière créée par l’accumulation des étoiles de la galaxie qui nous entoure, avec ses régions plus charnues et lumineuses et ses vastes déchirures sombres.

Aux latitudes européennes, les nuits printanières offrent la possibilité de contempler en début de nuit au-dessus de l’horizon ouest ce que les observateurs surnomment la « Voie lactée hivernale » et, en fin de nuit au-dessus de l’horizon est, une longue portion de la « Voie lactée estivale » qui est plus épaisse et plus lumineuse.

Il est préférable de choisir une nuit sans Lune pour que le ciel soit le plus sombre possible et que le contraste apparent de la Voie lactée soit plus fort, mais si vous observez depuis un site reculé en altitude offrant un ciel très pur l’éclat d’un croissant lunaire en début ou en fin de nuit ne sera pas trop gênant, comme en témoigne l’image qui ouvre ce billet. Bien évidemment, même si l’on perçoit la trace de la Voie lactée sous un éclat lunaire raisonnable, son observation par une nuit bien noire est autrement spectaculaire. Surtout si vous passez au moins une vingtaine de minutes dans l’obscurité complète – pas de coup d’œil sur un écran, ni de lampe ou de phares en vue ! – pour permettre l’activation de votre vision nocturne qui est beaucoup plus sensible aux très faibles luminosités. En avril à la fin du crépuscule, soit près de deux heures après le coucher du Soleil, la longue arche aplatie de la Voie lactée coiffe tout l’horizon occidental et traverse les constellations hivernales, de la Poupe au sud-sud-ouest à Céphée au nord, en passant par les Gémeaux, le Cocher, Persée et Cassiopée. Les grandes figures d’Orion et du Taureau surplombent encore l’ouest et l’éclat puissant de la planète Jupiter est bien reconnaissable entre les cornes du Taureau ; pour vous repérer, utilisez les cartes du



ciel disponibles plus bas dans ce billet. Cette année, l’éclat lunaire sera absent du ciel du soir durant la seconde quinzaine d’avril, ce qui facilitera votre observation de tout ou partie de cette portion hivernale de la Voie lactée qui est moins riche et brillante que son pendant estival. De l’autre côté de la nuit, une heure avant le début de l’aube, soit près de trois heures avant le lever du Soleil, c’est au-dessus de l’horizon est qu’il faudra regarder pour contempler la Voie lactée estivale ; on l’appelle ainsi parce que cette portion de la tranche galactique, la plus belle visible aux latitudes européennes, se dresse majestueusement au-dessus de l’horizon sud au début des nuits d’été. Au printemps, elle se lève en seconde partie de la nuit et forme progressivement une arche de plus en plus creuse avant l’aube. Au nord, la Voie lactée est encore maigrichonne au niveau de la constellation de Cassiopée qui fait la jonction avec la portion hivernale, mais son épaisseur et sa luminosité augmentent à l’approche du Cygne, de la Lyre et de l’Aigle, dont les étoiles principales – Deneb, Véga et Altaïr – délimitent le Triangle d’été (voir ce billet). La Voie lactée retombe ensuite vers le sud et gagne encore en épaisseur en traversant Ophiuchus, le Sagittaire et le Scorpion. L’arche de la Voie lactée estivale est magnifique dans un ciel débarrassé de l’éclat lunaire au début et à la fin du mois d’avril cette année.

Phases de la Lune en avril
La Lune est au premier quartier le 5 dans les Gémeaux, pleine le 13 dans la Vierge, au dernier quartier le 21 dans le Capricorne et nouvelle le 27 dans le Bélier.

Quelques rendez-vous à admirer dans le ciel d’avril

Le mardi 1er avril au soir, ne manquez pas l’occultation des Pléiades par le jeune croissant. La Lune circule depuis plusieurs mois à proximité des Pléiades lors de chaque lunaison et elle a même déjà occulté tout ou partie de ce superbe amas d’étoiles, mais la rencontre du mardi 1er avril est certainement la plus prometteuse. Elle se produit en effet en début de lunaison et le croissant n’est pas encore éblouissant, ce qui permet d’admirer l’amas à l’œil nu juste à côté de lui. Une superbe lumière cendrée devrait en outre éclairer la portion nocturne du globe lunaire, donnant un relief attrayant à cette scène nocturne. Une heure et demie après le coucher du Soleil, la Lune et les Pléiades sont visibles côte à côte à plus de vingt-cinq degrés de hauteur au-dessus de l’horizon ouest ; je rappelle que cet amas est suffisamment brillant pour être visible en milieu urbain – au moins aux jumelles – en se tenant à l’écart des lumières artificielles les plus fortes. L’occultation commence peu après la fin du crépuscule et il faut plus de deux heures à la Lune pour traverser les Pléiades, si bien que, selon votre position géographique, ces astres se couchent pendant l’occultation. Utilisez des jumelles ou une lunette pour profiter au mieux de ce magnifique rendez-vous céleste.

Le samedi 5 avril au soir, deux heures après le départ du Soleil, le gros quartier lunaire brille juste à côté du petit point orangé de la planète Mars. Ces astres sont à un peu plus d’un degré de séparation apparente et ils surplombent l’horizon sud-ouest d’une soixantaine de degrés. Notez la présence, pratiquement dans l’alignement de Mars et de la Lune, des étoiles

Pollux et Castor des Gémeaux. Elles sont un petit peu moins brillantes que la planète, mais ce rapport d’éclat s’inversera dans quelques semaines.

La planète aux anneaux a basculé dans le ciel de l’aube depuis plus d’un mois, mais l’inclinaison de sa trajectoire a fortement ralenti son retour dans la liste des planètes visibles. Le vendredi 25 avril, une heure avant le lever du Soleil, profitez de la présence de l’éclatante Vénus et d’un fin croissant lunaire juste à côté d’elle pour tenter de la distinguer à l’œil nu ou aux jumelles. Ces astres sont installés à moins de cinq degrés de hauteur au-dessus de l’horizon est, il faut donc un ciel limpide et dégagé pour les repérer.

Du lundi 28 au mercredi 30 avril au crépuscule, un peu plus d’une heure après le coucher du Soleil, la Lune fait son retour et rend une dernière visite aux Pléiades avant de voguer vers Jupiter ; ce bel amas stellaire disparaîtra très bientôt du ciel du soir et nous le retrouverons à l’aube courant juin. Au printemps, la trajectoire lunaire est toujours très redressée par rapport à l’horizon crépusculaire et le croissant lunaire nous apparaît presque couché, comme s’il s’agissait d’une petite barque éclatante. Si vous suivez son coucher derrière le flanc d’une colline, vous pourrez admirer pendant un bref instant les « cornes de la Lune », les deux pointes de l’arc lunaire qui disparaissent en dernier. Le mardi 29 avril, le croissant est installé entre les Pléiades et Jupiter et vous pouvez donc observer un peu plus tard dans un ciel plus sombre, ce qui facilitera votre repérage des Pléiades. Le mercredi 30, enfin, le croissant et sa lumière cendrée sont splendides à cinq

degrés sur la droite de Jupiter.

Le ciel en avril

Avril plaque Orion et le Grand Chien contre l’horizon ouest à la fin du crépuscule. Ce sont les derniers éclats de Rigel, Bételgeuse et Sirius, que nous retrouverons à l’aube au fil de l’été. La tête d’affiche est offerte au Lion ce mois-ci. Régulus, Denebola et leurs compagnes brillent à plus de cinquante degrés de hauteur au-dessus de l’horizon sud en début de nuit. Elles dominent un vaste désert pour les observateurs urbains, car les figures de l’Hydre femelle, de la Boussole ou de la Coupe qui emplissent cette portion du ciel ne possèdent pas d’étoiles assez éclatantes pour percer le voile nauséux de la pollution lumineuse. Seul le petit quadrilatère du Corbeau pourra éventuellement attirer votre regard, mais ce n’est pas la figure la plus intéressante qui soit, même si elle abrite quelques nébuleuses et galaxies superbes à voir dans un grand télescope. La Vierge et le Bouvier, avec leurs brillantes étoiles Spica et Arcturus, sont de bien plus belles créations. Elles s’élèvent à l’est du ciel au début des nuits printanières et vous pouvez utiliser la courbure du manche de la Casserole (Grande Ourse) pour arriver à leur niveau. À propos de la Casserole, remarquez qu’elle se situe au plus haut de sa trajectoire nocturne, il est donc impossible de la manquer, ce qui peut arriver lorsqu’elle flirte avec l’horizon et que des arbres ou des bâtiments la cachent. À l’est-nord-est, Véga et Deneb annoncent l’arrivée du Triangle d’été. En fin de nuit, nous contemplons le ciel tel qu’il apparaît au début des belles nuits d’été avec le Scorpion et le Sagittaire au sud et la Voie lactée arquée vers le zénith.



Windows 10 : La dernière mise à jour a bloqué votre PC ?

Démarrage impossible, clé BitLocker exigée, BSOD pour compléter... La dernière mise à jour obligatoire de Windows 10 prend un peu trop à cœur son statut d'update de sécurité.

Démarrage impossible, clé BitLocker exigée, BSOD pour compléter... La dernière mise à jour obligatoire de Windows 10 prend un peu trop à cœur son statut d'update de sécurité. Si l'on avait su que les prochaines mises à jour de sécurité de Windows 10 prendraient leur mission avec tant de sérieux, on se serait sans doute abstenu pour celle-ci. Zélé comme pas deux, le Patch Tuesday de mai, déployé depuis le 13 mai dernier, serait à l'origine d'une nouvelle série de blocages sur les PC Windows 10 22H2 et Windows 10 21H2 LTSC / Entreprise, parfois doublé d'un écran bleu de la mort pour les plus malchanceux.

Dans le détail, la mise à jour KB5058379 provoquerait le déclenchement d'un écran de verrouillage BitLocker au redémarrage des machines, exigeant des utilisateurs et utilisatrices qu'ils saisissent leur clé pour lancer le système. Une procédure de récupération censée intervenir uniquement en cas de modification matérielle ou d'anomalie critique dans le BIOS, mais que cette update manifestement tatillonne semble activer à tort. D'après les signalements reçus par Windows Latest et les commentaires d'internautes qui commencent à fleurir ça et là sur Reddit et le Hub de commentaires Windows, le déclenchement de BitLocker pourrait être lié à un paramètre BIOS, Intel Trusted Execution (ou Intel TXT), essentiellement actif par défaut sur des ordinateurs professionnels. À défaut d'explication officielle, sa désactivation dans l'UEFI paraît



suffire à contourner le bug et à permettre l'installation du patch sans difficulté. Comment désactiver Intel TXT pour contourner le bug BitLocker Si votre machine redémarre systématiquement sur l'écran de récupération BitLocker depuis l'installation de KB5058379, vous pouvez tenter la manipulation suivante, à condition d'avoir accès au BIOS.

Redémarrez votre PC et entrez dans l'interface BIOS/UEFI. La touche d'accès dépend du constructeur (généralement F2, F10, F12 ou Échap juste après avoir appuyé sur le bouton d'alim). Une fois dans les réglages, rendez-vous dans Security > Virtualization ou Security > Advanced CPU Settings. Repérez l'option Intel TXT (parfois appelée Trusted Execution ou

OS Kernel DMA Protection), et désactivez-la. Vous pouvez laisser l'option VT-d (Virtualization for Directed I/O) activée, puisqu'elle n'interfère a priori pas avec la mise à jour. Sauvegardez les modifications, redémarrez l'ordinateur, puis laissez Windows terminer l'installation de l'update problématique. Une fois le patch appliqué, l'alerte BitLocker ne réapparaît pas. L'option désactivée pourra éventuellement être réactivée plus tard, même si Microsoft ne s'est pas encore exprimé sur la conduite à tenir. À noter enfin que les systèmes Windows 11 ne sont pas concernés par ce dysfonctionnement. Pour une fois.

Renault lance « The Originals » L'innovation au service des passionnés d'anciennes

Alors que l'industrie automobile se tourne résolument vers l'électrification, les véhicules classiques conservent une place privilégiée dans le cœur des passionnés. Renault l'a bien compris et dévoile un nouveau concept dédié à l'entretien et à la restauration de ses modèles historiques. The Originals témoigne de l'engagement de Renault envers ses racines et ses clients fidèles. En offrant des services dédiés aux véhicules anciens, la marque au losange allie tradition et innovation, répondant ainsi aux attentes

des passionnés tout en contribuant à une démarche durable qui s'inscrit dans le cadre de la « Renaulution ». Le constructeur mise sur son passé glorieux avec des modèles anciens revisités, comme la R5 E-Tech ou la R4 E-Tech ou encore l'annonce de sa nouvelle gamme d'utilitaires électrique. Le constructeur propose également des solutions de retrofit sur certains modèles. Conscient de l'importance de son héritage, Renault met en place The Originals Renault Garage, un réseau de garages sélectionnés

pour leur expertise dans les véhicules anciens de la marque. Actuellement, huit établissements en France arborent ce nouveau label, avec une ambition d'étendre ce réseau à 25 sites d'ici la fin 2025, couvrant ainsi 80 % du territoire national. Ces garages offrent aux collectionneurs et propriétaires de véhicules classiques un service de proximité pour l'entretien, la réparation et la restauration, garantissant une prise en charge conforme aux spécificités de chaque modèle. En complément de ce réseau

physique, Renault propose une plateforme en ligne regroupant une multitude de ressources. Les amateurs peuvent accéder gratuitement à 50 manuels de réparation d'époque, issus des archives de la marque. Le service en ligne propose également des tutoriels pédagogiques pour les guider dans l'entretien et la restauration de leurs véhicules. Cette démarche vise à encourager la préservation des véhicules anciens en facilitant l'accès à l'information technique nécessaire, tout en valorisant le savoir-faire historique de

Renault. En lançant The Originals Renault Services, le constructeur adopte une approche complémentaire à la transition énergétique. Plutôt que de se concentrer uniquement sur le développement de nouveaux modèles électriques, Renault choisit de soutenir la durabilité en prolongeant la vie de ses véhicules emblématiques. Cette initiative s'inscrit dans une logique d'économie circulaire, réduisant le gaspillage et favorisant la conservation du patrimoine automobile.

Cette fonction cachée d'Android va vous aider à booster votre productivité

Envie de booster votre productivité ? Android vous permet de créer des modes personnalisés pour dire adieu aux distractions et vous aider à mieux vous concentrer. Les développeurs Android ont toujours un coup d'avance : alors que l'I/O 2025 approche à grand pas, plusieurs nouveautés ont d'ores et déjà été dévoilées concernant Android 16. On sait, par exemple, qu'une refonte visuelle est dans les tuyaux et que de nouvelles options de sécurité seront de la partie. En attendant de mettre la main sur ces avancées, Android 15 n'a pas encore révélé tous ses secrets. On

vous partage une astuce bien cachée qui va grandement améliorer votre productivité. Vous connaissez sûrement déjà le mode « Ne pas déranger » sur votre portable. Certains d'entre vous utilisent sans doute aussi le mode « Coucher » pour éviter de scroller tard dans la nuit. Mais saviez-vous qu'il était aussi possible de créer des modes personnalisés adaptés à vos besoins ? En créant un mode personnalisé, vous pouvez adapter le comportement de votre système Android à différents scénarios. Il est, par exemple, possible de modifier l'apparence de votre téléphone,

de bloquer les notifications ou certaines apps lorsque vous travaillez, et bien plus encore. Cette fonctionnalité reste cependant méconnue car elle n'est pas toujours mise en avant sur les smartphones Android. De plus, on ne la trouve pas partout : il faut posséder une version Android 15 QPR2 du système pour l'utiliser. Vous voulez créer un mode personnalisé pour modifier le comportement de votre smartphone pour une situation donnée ? Rien de plus simple, voici la marche à suivre : Rendez-vous dans les paramètres de votre smartphone ;

Cliquez sur la section « Modes » puis sur « Créer votre propre mode » ; Dans la fenêtre qui apparaît à l'écran, sélectionnez l'option « Personnalisé » ; Donnez un nom à votre mode puis choisissez une icône dans la liste proposée. Une fois ces étapes réalisées, il ne vous reste plus qu'à configurer votre nouveau mode. Voici les options qui s'offrent à vous : Vous pouvez choisir quand le mode pourra s'enclencher automatiquement en cliquant sur « Définir une programmation » (il est possible de sélectionner un événement en particulier ou bien

une date et une heure) ; Vous pouvez accepter les notifications ou les bloquer ; Vous pouvez choisir quelles personnes, applications, alarmes, événements ou rappels peuvent vous interrompre ; Vous pouvez bloquer les sons des touches ou des contenus multimédias ; Il est également possible de modifier les paramètres d'affichage en masquant partiellement les notifications, passant l'écran en nuances de gris, baissant la luminosité du téléphone, activant le thème sombre, etc.



Le Festival National de la chanson et la musique citadine embrase Annaba

Sara Boueche

Dans l'écrin majestueux du théâtre Azzedine Medjoubi, les soirées du Festival National de la Chanson et Musique Citadine déploient leurs ailes harmoniques, transportant le public dans un univers où tradition et modernité s'entrelacent en une étreinte féconde. Une affluence remarquable de mélomanes s'est pressée pour savourer les prestations d'une constellation d'artistes de renom, parmi lesquels brillent Salim Refés, Salim Fergani et Fayçal Kahia.

La troisième soirée a dévoilé un joyau rare en la personne de Zahoua Kenouni, dont la voix, à la fois suave et puissante, a transcendé les frontières des genres musicaux. Cette artiste polyvalente, qui navigue avec aisance entre le malouf annabi et la musique andalouse, s'aventure désormais sur le territoire traditionnellement masculin du chaâbi. Récemment nommée directrice de l'Institut de musique annexe d'Annaba, Zahoua nous a confié son émerveillement face à l'enthousiasme d'un public qui a chanté et dansé au rythme de ses mélodies. Elle a également exprimé le souhait ardent de voir émerger dans sa ville natale



d'autres voix féminines qui perpétueraient les traditions du malouf et de la musique andalouse.

Le plateau artistique s'est enrichi de la présence de Boutarfa Mohamed Karam qui, malgré sa jeunesse, s'impose déjà comme un maître incontesté du chaâbi. Ces deux talents ont cédé la scène à Yacine Achouri, l'enfant chéri d'Annaba, dont le répertoire célèbre sa ville avec la fameuse «Rass El Hamra». La soirée s'est poursuivie avec Mahboub, venu d'Oued Souf, qui, par son exubérance communicative, a littéralement embrasé l'atmosphère du théâtre.



À la croisée des chemins entre préservation patrimoniale et innovations technologiques, M. Hamel, nouveau directeur de la maison de la culture,



nous a dévoilé les coulisses de cette édition singulière. Traditionnellement organisé pendant le Ramadan, le festival se déroule exceptionnellement

hors de cette période sacrée. Le commissaire Kamel Benani a élaboré une stratégie novatrice pour attirer un public diversifié : programmation adaptée aux horaires professionnels et master classes sur l'intelligence artificielle destinées à captiver les jeunes générations.

Dans cette constellation créative, Fayçal Kahia, maître du malouf annabi, a salué la thématique visionnaire du festival : «Mélodies citadines... Vision numérique». Selon lui, les nouvelles technologies, particulièrement l'intelligence artificielle, érigent un pont lumineux entre les générations d'hier et celles de demain.

L'Intelligence Artificielle au service du patrimoine : Annaba ouvre le débat

Sara Boueche

Dans le cadre du Mois du Patrimoine Mondial, placé cette année sous le thème «Le patrimoine culturel à l'ère de l'intelligence artificielle», la Direction de la Culture, du Tourisme et des Sports de la municipalité d'Annaba a organisé, sous la supervision du Conseil populaire municipal, une conférence intellectuelle le mercredi 14 mai 2025 à la bibliothèque centrale «Historien Hassan Dardour». Cette initiative visait à mettre en lumière l'importance de la préservation du patrimoine matériel et immatériel face aux transformations numériques contemporaines.

Une réflexion pluridisciplinaire sur l'avenir du patrimoine

La conférence a rassemblé un panel d'intervenants distingués qui ont présenté une série de communications intellectuelles riches et variées. L'événement s'est déroulé en présence de nombreuses personnalités

officielles, notamment le député chargé de la Culture, du Tourisme et des Sports, le député chargé de l'Urbanisme et de l'Aménagement du territoire, le président de la Commission de la Culture, du Tourisme et des Sports, ainsi que le président de la Commission de l'Urbanisme, de l'Aménagement urbain et de l'Investissement. Le directeur et les cadres de la Direction de la Culture, du Tourisme et des Sports étaient également présents.

Une participation institutionnelle remarquable

Parmi les invités d'honneur figuraient plusieurs directeurs d'institutions culturelles et éducatives de premier plan :

Le directeur de l'École supérieure des sciences de gestion

Le directeur du Musée et du site archéologique d'Hippone

Le directeur du Théâtre régional Azzedine Medjoubi

La directrice de l'École régionale

des beaux-arts

Une représentante du directeur de la Chambre des métiers et de l'artisanat

Des représentants de la direction de l'hôtel Sheraton d'Annaba

L'événement a également vu la participation d'étudiants universitaires et de présidents d'associations et d'organisations, témoignant de l'intérêt transversal que suscite la question du patrimoine à l'ère numérique.

L'intelligence artificielle : menace ou opportunité pour le patrimoine culturel ?

Au cœur des discussions se trouvait la question cruciale de l'impact des technologies émergentes sur la préservation et la valorisation du patrimoine. Les intervenants ont exploré comment l'intelligence artificielle pourrait servir d'outil pour documenter, restaurer et diffuser le patrimoine culturel algérien, tout en soulevant les défis éthiques et techniques que pose cette révolution numérique.



«Nous nous trouvons à un carrefour historique où la technologie peut soit menacer l'authenticité de notre héritage, soit devenir un allié précieux dans sa conservation,» a souligné l'un des participants. Les débats ont mis en évidence la nécessité d'une approche équilibrée, combinant expertise traditionnelle et innovations technologiques.

Des perspectives d'avenir pour Annaba

Cette conférence s'inscrit dans une démarche plus large de la municipalité d'Annaba visant à

positionner la ville comme un pôle d'innovation culturelle. En choisissant d'aborder frontalement la question de l'intelligence artificielle dans le domaine patrimonial, les autorités locales démontrent leur volonté d'anticiper les transformations à venir plutôt que de les subir.

La richesse des échanges et la diversité des participants laissent présager de futures collaborations prometteuses entre institutions culturelles, établissements d'enseignement supérieur et acteurs du secteur privé, dans l'objectif commun de préserver et valoriser le patrimoine unique d'Annaba à l'aide des technologies les plus avancées.

Cette rencontre marque ainsi une étape importante dans la réflexion sur l'avenir du patrimoine culturel algérien à l'ère numérique, et pourrait servir de modèle pour d'autres initiatives similaires à travers les pays.



Les cordes de l’âme Andalouse

Manal Gherbi enchante Annaba dans un périple musical ancestral

Sara Boueche

Dans les soirées nocturnes du Festival National de la chanson et de la musique citadine, les réminiscences hawziennes ont trouvé leur écho sous les doigts agiles et la voix cristalline de Manal Gherbi. Tel un phénix renaissant des notes oubliées, l’artiste a métamorphosé l’atmosphère en un sanctuaire de mélodies ancestrales, captivant un auditoire subjugué par cette renaissance musicale. L’itinéraire artistique de Manal Gherbi s’inscrit dans une constellation de talents polyvalents. Pharmacienne érudite naviguant dans les méandres de l’industrie pharmaceutique, présentatrice télévisuelle charismatique depuis quinze ans, et surtout, musicienne virtuose maîtrisant le piano, le oud et le violon avec une dextérité remarquable. Cette polyvalence exceptionnelle témoigne d’une personnalité aux facettes multiples, dont l’empreinte culturelle dans le paysage audiovisuel algérien demeure indélébile. Issue d’une généalogie artistique profondément enracinée, la musicienne a été immergée dès sa prime enfance dans l’univers vibratoire des mélodies. Son premier contact avec l’instrument roi, le piano, remonte à l’âge tendre de trois ans, prélude à une trajectoire musicale fulgurante. Son parcours académique dans la musique andalouse, transmise par les grands maîtres de cet



art savant, l’a conduite vers les rivages de l’Association «Nouba», avec laquelle elle a orchestré sa présence sur les scènes nationales et internationales. La cartographie de ses pérégrinations artistiques transcende les frontières géographiques et culturelles. De la Tunisie au Maroc, de la France à l’Allemagne, de l’Angleterre à la Suisse, sans oublier la Palestine, la Syrie, la Grèce et les États-Unis, Manal Gherbi s’est métamorphosée en ambassadrice mélodieuse du patrimoine musical algérien. Sa prédilection pour le piano, instrument qu’elle chérit depuis l’aube de son existence, lui a permis d’explorer des horizons musicaux variés, enrichissant ainsi son art et son interprétation d’influences cosmopolites. Les spectateurs d’émissions

culturelles télévisées telles que «Alhan Wa Chabab», «Qaadatna Djazairia», «Hna Fla’hna», ou encore «Ahlil», reconnaîtront en elle une figure emblématique du paysage médiatique algérien, ayant su transcender sa notoriété télévisuelle pour renouer avec ses premières amours musicales. La ville d’Annaba, théâtre de sa récente prestation, occupe une place privilégiée dans la cartographie émotionnelle de l’artiste. «Annaba est une ville que j’affectionne particulièrement, elle ravive en moi les souvenirs de mon enfance où j’accompagnais feu Ammi Smain pour des performances dans le cadre du festival de musique andalouse», confie-t-elle avec nostalgie. « Cette cité d’envergure a offert à l’Algérie des artistes illustres comme feu Cheikh El Kourd et



son piano, Hassen el Annabi, ou encore Hamdi Benani que j’ai eu le privilège de connaître durant ma jeunesse et pour qui j’éprouve une profonde admiration. Ma précédente visite en 2020 reste gravée dans ma mémoire ; malgré l’inclémence hivernale, la neige et le froid, le public était présent. Je suis comblée de retrouver le public annabi. Annaba rayonne par sa culture, son érudition et son histoire. » Dans un monde où la modernité tend à estomper les contours des traditions, Manal Gherbi s’érige en gardienne d’un patrimoine musical inestimable. À travers ses performances, elle tisse un fil d’Ariane entre les générations, reliant le passé glorieux aux promesses de l’avenir, perpétuant ainsi l’héritage musical andalou dans toute sa splendeur et sa

complexité. La synergie entre son éducation musicale académique et son intuition artistique innée lui confère une signature interprétative unique, où la rigueur technique se marie harmonieusement à la sensibilité expressive. Son répertoire hawzi, présenté lors de cette soirée inaugurale, témoigne de sa volonté indéfectible de préserver les joyaux musicaux algériens des vicissitudes du temps et de l’oubli. Manal Gherbi incarne ainsi la renaissance perpétuelle d’une tradition musicale millénaire, dont les échos résonnent encore dans les cœurs et les esprits des amateurs de belles mélodies, transcendant les époques et les frontières, pour rappeler au monde la richesse incommensurable du patrimoine musical algérien.

Le sourire perdu de Fatem, la photographe de Gaza, bouleverse le Festival de Cannes

Elle devait venir pour témoigner en personne des souffrances endurées par les habitants de Gaza. Mais cette femme de 24 ans est morte dans un bombardement en avril. Le film que lui consacre l’Iranienne Sepideh Farsi est le témoignage terrifiant et chaotique d’une vie massacrée. Qu’aurait pensé Fatima Hassouna, surnommée Fatem, si elle avait pu quitter sa prison de Gaza pour la Côte d’Azur ? Jeudi 13 mai, pour la première du film au cinéma Olympia, une jeune femme entre dans la salle, moulée dans une robe de soirée aussi rouge que les fauteuils. Sait-elle qu’elle va assister à l’agonie d’une jeune femme de 24 ans ? Au Festival de Cannes, deux mondes s’entrechoquent et le contraste est

parfois violent. Le film Put Your Hand on Your Soul and Walk [tiré d’une citation de Fatem : «Quand tu sors à Gaza, tu mets ton cœur dans ta main et tu marches»] fait partie des neuf longs-métrages choisis cette année par les cinéastes de l’Acid (Association du cinéma indépendant pour sa diffusion). Le film sort en salles le 24 septembre 2025. La réalisatrice Sepideh Farsi, ancienne prisonnière politique iranienne, exilée en France, prend la parole, avec beaucoup d’émotion dans la voix, avant le début de la projection, expliquant que Fatem lui a «beaucoup donné». Elle disait, explique-t-elle, que sa caméra était «une arme» et qu’elle voulait «une mort bruyante, éclatante». La jeune

femme affirmait qu’elle resterait sur sa terre, ajoutant «Mon Gaza a besoin de moi». «Ce soir, conclut la réalisatrice, elle n’est pas là et elle est là quand même. Ils n’ont pas pu la vaincre. Fatem, tu es avec nous ce soir. Vous allez la rencontrer, elle est brillante.» La réalisatrice raconte au début de son film qu’elle a tenté en vain de se rendre à Gaza via l’Egypte. Au Caire, elle a rencontré des réfugiés palestiniens qui lui ont permis d’entrer en contact avec Fatima Hassouna. Elle demande à la jeune photographe de filmer Gaza, chose désormais impossible pour les étrangers. La jeune femme, qui veut absolument documenter la situation de son peuple, accepte. Le film témoigne de sa vie depuis le déclenchement

de la guerre, après l’attaque terroriste du Hamas du 7 octobre 2023, mais aussi de la naissance de leur amitié par écran interposé. Les deux femmes échangent en anglais. Ce qui frappe, c’est le sourire éclatant de Fatem. Un sourire immense, dévorant, qui éclaire son visage d’une lumière de madone. Coquette, elle porte des voiles colorés et des lunettes masquent souvent ses grands yeux verts. Ses proches apparaissent parfois sur l’écran de son téléphone : des enfants, ses deux frères âgés de 20 et 15 ans, son père... et les immeubles en ruine qu’elle aperçoit depuis ses fenêtres. C’est à nous qu’elle s’adresse À partir du 24 avril 2024, dès que la connexion internet le permet,

Fetma raconte à Sepideh, avec une intelligence rare, ce qu’elle traverse. Cette femme engagée n’ignore jamais qu’elle est filmée. En se confiant à Sepideh, c’est à nous qu’elle s’adresse. Elle dit en parlant des Palestiniens : On est des gens importants dans le monde (...) On va rire et vivre notre vie, qu’ils le veillent ou non. Fatima raconte qu’elle a déjà perdu treize êtres chers, dont une tante, décapitée par un bombardement. Les questions de la réalisatrice sont celles que nous nous posons en regardant à la télévision les terrifiantes images de la bande de Gaza dévastée : que buvez-vous, que mangez-vous, où vous cachez-vous, as-tu peur ?



Mal des transports : Causes, traitement, comment l'éviter ?

Nausées, vertiges, mal au cœur, envie de vomir... Le mal des transports, ou cinétose, peut survenir lors d'un déplacement en voiture, en bateau, en train, en bus ou encore en avion. Dès que le véhicule (voiture, bus, avion, bateau, train...) démarre, certaines personnes peuvent ressentir une sensation désagréable dans le haut du ventre qui s'apparente à des nausées. Un mal au cœur qui peut s'accompagner dans un deuxième temps, d'une pâleur, d'envies de vomir, de maux de têtes, de vertiges, d'une accélération de la respiration ou encore, d'une fatigue soudaine. C'est ce qu'on appelle la cinétose ou plus communément un «mal des transports». Bien sûr, l'intensité de ces symptômes est variable d'une personne à l'autre. Si généralement, ces signes d'inconfort disparaissent quelques minutes après l'arrêt du véhicule, ils ne restent pas moins gênants lors des longs trajets. Le mal des transports est plutôt rare chez le nourrisson. Il peut apparaître à l'âge de 2 ans et est très fréquent chez les enfants jusqu'à l'adolescence. Les adultes sont également sujets au mal des transports. Les femmes, particulièrement pendant les règles ou la grossesse, peuvent ressentir des nausées ou des migraines.

Cause d'un mal de transport : un problème d'oreille interne ?
Le fait d'être malade lors d'un déplacement s'explique par la contradiction entre les données transmises par les yeux (qui perçoivent un mouvement, un virage par exemple) et les renseignements envoyés par le vestibule (organe de l'équilibre qui se situe dans l'oreille interne). En effet, cet organe enregistre une impression différente de celle fournie par la vue (le corps est immobile dans une voiture qui elle, bouge). De ce fait, impossible pour lui de donner au cerveau des informations exactes et cela empêche le corps de s'adapter au mouvement, comme il peut aisément le faire à pieds. En somme, le mal des transports



est d'autant plus intense que les mouvements du véhicule sont importants (mer agitée, trous d'air, virages en montagne, etc.). Généralement, c'est le bateau qui donne le plus de nausées, suivi de l'avion, de la voiture, du bus et du train. A noter que certaines activités (montagnes russes, jeux vidéos) provoquent des symptômes similaires au mal des transports.

Traitement pour soigner le mal des transports
Dans tous les cas, il est fortement déconseillé d'associer plusieurs traitements contre le mal des transports, comme le fait de poursuivre le traitement par soi-même même si les symptômes persistent après le voyage, insiste l'Assurance Maladie sur son site internet. Avec des médicaments (Nautamine®, Mercalm®...) Pour éviter le mal des transports, il est possible de prendre des médicaments : demandez conseil à votre médecin et/ou à votre pharmacien en précisant bien l'âge de ses enfants. Des antihistaminiques peuvent être pris 30 minutes avant le départ et renouvelés pendant le trajet (espacede 6 heures chaque prise), mais sont contre-indiqués si vous conduisez (risque de somnolence), aux femmes enceintes et aux enfants de moins de 2 ans (pour Nautamine) ou 6 ans (pour Mercalm, Nausicalm et Vogalib). Nautamine® : médicament qui contient de la diphenhydramine, un antihistaminique et qui se présente sous la forme de

comprimés sécables, à prendre à partir de 2 ans en respectant la posologie et les contre-indications mentionnées sur la notice. Ce médicament favorise la somnolence et ne doit pas être pris avant de prendre le volant. Il n'est plus en accès-libre en pharmacie mais uniquement sur demande au pharmacien. Mercalm®, Nausicalm® : le Mercalm est un médicament antihistaminique qui contient de la caféine, connue pour son action stimulante. Ce médicament s'utilise dès l'âge de 6 ans en prévention d'un mal des transports et en respectant bien la posologie et les contre-indications mentionnées sur la notice. Sa forme, en sirop, le Nausicalm, est à privilégier pour les jeunes enfants à partir de 2 ans. Ces traitements ne sont plus en accès-libre en pharmacie mais uniquement sur demande au pharmacien. Vogalib® : médicament antinauséeux disponible en accès-libre en pharmacie qui contient de la métopimazine, il est efficace pour atténuer les vomissements et les nausées dès 6 ans. En revanche, il n'est pas recommandé en prévention. Ne pas conduire pendant les 4 heures suivant la prise. Bien respecter la posologie et les contre-indications mentionnées sur la notice. Avec un patch Réservé à l'adulte et uniquement sous ordonnance médicale, le patch, qui se colle derrière l'oreille 6 à 12 heures avant le départ et doit être retiré à la fin du voyage (il faut le garder au maximum 72 heures, si le voyage dure plus de 72 heures, il faut le remplacer

par un nouveau patch). Le Scopoderm® est un patch qui contient de la scopolamine, une substance qui agit sur l'oreille interne (l'organe de l'équilibre) afin d'éviter la transmission d'informations perturbantes au cerveau. Il ne doit pas être utilisé chez les moins de 15 ans et nécessite une ordonnance médicale. Avec un bracelet Les bracelets contre le mal des transports qui s'inspirent des principes de l'acupuncture, appuient sur des points stratégiques du poignet et permettent d'atténuer les sensations de nausée. Ils doivent être portés sur les deux poignets toute la durée du trajet. Avec de l'homéopathie Les médicaments homéopathiques agissent sur les nausées, les vertiges et les vomissements liés au mal des transports. Par exemple, Cocculine (réservée à l'enfant de plus de 18 mois) peut être prise avant le départ en guise de prévention (5 granules peuvent être répétés toutes les demi heures et à espacer selon amélioration). Avec les huiles essentielles L'alliance des huiles essentielles de Menthe poivrée et de Citron permettent d'éviter la nausée. Mélangez 7 ml d'HE de Citron et 3 ml d'HE de Menthe poivrée. Déposez 1 à 2 gouttes de ce mélange sur le poignet ou sur un mouchoir si des signes de nausée apparaissent et respirez jusqu'à 5 fois par jour. Ces huiles essentielles sont contre-indiquées aux enfants de moins de 6 ans et aux femmes enceintes.

Comment éviter le mal des

transports ?

Dans une voiture ou dans un bus, préférez les places à l'avant. De manière générale, pour éviter le mal des transports, il faut limiter la sensation de mouvement. Quel que soit le mode de transport, mieux vaut éviter de lire, de regarder son téléphone ou de jouer à des jeux vidéo. Il vaut mieux rester concentré sur l'horizon ou sur un point immobile à l'extérieur de la voiture. Si le mal s'installe, il est important de ne pas paniquer, de fermer les yeux et de respirer profondément, en prenant un peu d'air frais, sur le pont du bateau ou en ouvrant la fenêtre de la voiture. Avant le voyage, le repas doit être léger et pas trop gras. Il faut éviter de boire de l'alcool avant un trajet. Attention, ne partez pas à jeun. Vous pouvez prendre ou donner à vos enfants qui se sentent nauséeux des bonbons à la menthe qui amoindrissent la nausée.

- En train, privilégiez les places dans le sens de la marche et près des fenêtres pour pouvoir voir l'extérieur.
- En voiture, préférez les places à l'avant et près des fenêtres pour suivre la route des yeux. Le fait de conduire peut également réduire les sensations de nausées. Réglez également la hauteur des sièges des enfants de telle sorte qu'ils puissent regarder à l'extérieur. Faites des arrêts régulièrement et dégourdissez-vous les jambes quelques minutes. Demandez au chauffeur d'adopter une conduite calme en évitant les accélérations et les décélérations trop brutales.
- En bus, choisissez de préférence une place à l'avant du bus et côté fenêtre pour suivre la route des yeux.
- En avion, essayez de choisir les places au milieu de l'appareil, au niveau des ailes, qui secouent un peu moins que les autres. Aussi, pensez à diriger la ventilation vers votre visage.
- En bateau, essayez de fixer un point à l'horizon. Privilégiez les cabines situées au milieu, là où le bateau bouge le moins, et proches du niveau de l'eau.



«Le faire correctement peut faire toute la différence»

Voici comment et combien de temps se nettoyer le visage

Le nettoyage du visage est la pierre angulaire de toute skincare routine. Mais si c'est un geste que l'on a l'habitude de répéter chaque jour, cela ne veut pas forcément dire qu'on le réalise correctement. Sur son compte TikTok, une dermatologue explique la bonne façon de procéder. Chaque personne a sa routine skincare, en fonction de ce qui lui convient le mieux. Et qu'elle soit en une multitude d'étapes ou au contraire minimaliste, il y a un geste qui est commun à tous : le nettoyage. Se laver le visage apporte une satisfaction incroyable, notamment après une longue journée, une fois débarrassée d'un éventuel maquillage pour les personnes

qui en portent (le double nettoyage est d'ailleurs très efficace pour venir à bout de tous les résidus et impuretés). Mais pour bien le réaliser, il est nécessaire d'avoir quelques éléments en tête. Sur TikTok, la dermatologue Dr Joyce, connue sous le pseudo @teawithmd, a partagé ses conseils pour un nettoyage efficace et respectueux de son type de peau. «Le nettoyage semble facile, mais le faire correctement peut faire toute la différence dans votre skincare routine», explique-t-elle en préambule. Les 4 actions indispensables pour bien se nettoyer le visage Le premier réflexe à garder en tête est de choisir le bon nettoyant en fonction de son type de peau. Tout comme



pour votre crème hydratante, on ne choisit pas le même produit pour une peau normale à mixte, une peau grasse, une peau sèche et sensible ou encore à tendance acnéique. Dr Joyce prend son exemple personnel pour illustrer ce

point : «j'ai une peau sèche et sensible, j'utilise donc un nettoyant doux et hydratant». Elle passe ensuite à un point important : la température de l'eau. Tout comme celle recommandée pour la douche, il est préférable d'éviter l'eau

chaude «même si cela semble agréable», car une température trop élevée va assécher la peau. Optez plutôt pour un nettoyage à l'eau tiède, beaucoup plus doux. Prochaine étape, prenez le temps de bien nettoyer votre épiderme. «Ne soyez pas pressé, faites des petits mouvements de massage pendant environ vingt secondes pour vraiment nettoyer la peau», ajoute la médecin. Dernière action, le séchage. Là encore, la douceur sera le maître mot. «Tapotez délicatement votre visage avec une serviette propre, ne frottez pas votre peau», rappelle la dermatologue. Votre peau est désormais parfaitement nettoyée et prête à recevoir les soins que vous allez y apporter.

Acide azélaïque ou niacinamide

Lequel de ces actifs privilégier selon mon type de peau

Vous avez envie d'opter pour un nouveau sérum efficace contre vos problèmes de peau ? Si vous hésitez entre des actifs comme l'acide azélaïque ou la niacinamide, voici les recommandations d'une dermatologue. Parmi tous les actifs dans les formules de soins, il est facile de s'y perdre. Le rétinol, l'acide hyaluronique, l'acide salicylique, les AHA ou bien la vitamine C sont adaptés à différentes problématiques et types de peau. Comme certains ingrédients ont des bénéfices similaires, on ne sait pas toujours pour lequel opter. Sur son compte TikTok, la dermatologue Dr Jenny Liu



donne des indications pour faire son choix entre la niacinamide et l'acide azélaïque. **Acide azélaïque ou niacinamide : quelles sont leurs fonctions ?** «Ce sont deux ingrédients pour la peau très courants» commence-

t-elle. «La niacinamide est vraiment multitâches, avec des concentrations de 2 à 5% prouvées pour aider à améliorer les irrégularités de la peau, réguler la production de sébum, réduire temporairement l'hyperpigmentation et

l'apparence des pores, renforcer la fonction barrière, et réduire les ridules» énumère-t-elle. Vous pouvez trouver cet ingrédient dans des sérums, des crèmes, ou encore des toniques. L'acide azélaïque, quant à elle, «a des bénéfices anti-inflammatoires, avec un effet apaisant et calmant. Elle réduit l'hyperpigmentation. Elle n'a pas vraiment de propriétés exfoliantes, et n'aide pas à lutter contre les rides et les ridules». C'est aussi un ingrédient qui permet de désobstruer les pores et de lutter contre les imperfections. On le trouve dans des sérums ou des gels notamment. Quel actif choisir en fonction de

mon type de peau Alors lequel choisir parmi les deux actifs ? «Je recommande la niacinamide surtout pour celles qui luttent contre la surproduction de sébum, des pores obstrués, un grain de peau et un teint irréguliers» conseille la dermatologue. Si vous avez la peau mixte à grasse à tendance acnéique, c'est l'actif fait pour vous. A contrario, elle conseille l'acide azélaïque pour celles qui ont une peau sujette aux irritations, aux rougeurs et à l'hyperpigmentation. Elle précise dans les commentaires que si la peau le tolère, il est possible de combiner ces deux actifs le soir.

Pores dilatés

Un médecin recommande ces actifs pour lisser le grain de peau

En regardant la peau du visage de plus près, il est possible d'observer des micro-orifices à la surface de l'épiderme. Ces pores sont essentiels car ils permettent d'évacuer le sébum ainsi que la transpiration. Lorsque le sébum est produit en trop grande quantité, la peau est mixte ou grasse. Les pores sont alors dilatés, plus visibles, et l'épiderme prend un aspect irrégulier. Plusieurs autres facteurs peuvent

provoquer la dilatation des pores, dont la pollution, l'exposition au soleil et certains gestes du quotidien. Comment lisser son grain de peau avec des soins adaptés ? Il est possible de resserrer les pores en utilisant une routine de soins adaptée et en privilégiant des actifs à l'action nettoyante, purifiante et qui lisent le grain de peau. Dans sa vidéo publiée sur TikTok, le médecin

généraliste Dr Amel Korchi donne ses conseils et oriente à propos des ingrédients à privilégier pour sublimer son épiderme. «Utilisez de la niacinamide deux fois par jour et n'oubliez pas de bien hydrater, ça va augmenter le collagène et lisser la texture de votre peau» indique-t-elle. **L'actif très efficace pour resserrer les pores de sa peau** Deuxième conseil du Dr Amel Kochi : «utilisez de l'acide

salicylique 2 fois par semaine, ça aidera à exfolier les cellules mortes et nettoyer les pores bouchés». Cet ingrédient est connu parce qu'il opère une action kératolytique, qui favorise l'élimination des peaux mortes. Il stoppe aussi la prolifération du micro-organisme à l'origine des réactions inflammatoires de l'acné. Il permet ainsi d'apaiser la peau, de réduire les imperfections, de contrôler la production de sébum, et d'aider à

resserrer les pores. Vous pouvez trouver de l'acide salicylique dans des sérums, des lotions, des crèmes ou encore des exfoliants. Attention, il s'agit d'un ingrédient photosensibilisant, il est ainsi important d'utiliser le soin le soir et d'appliquer une protection solaire quotidienne le lendemain.

Festival de Cannes 2025

Robert De Niro se fait voler sa masterclass par l'artiste JR

L'artiste JR qui animait la rencontre a centré les questions sur son documentaire sur le comédien

C'était l'un des moments les plus attendus du Festival de Cannes et ce sera sans doute l'un des plus décevants ! La masterclass de Robert De Niro était animée par l'artiste, plasticien et réalisateur JR qui a préféré parler du documentaire qu'il tourne sur l'acteur que de sa carrière de comédien. C'est quand même bien dommage de pouvoir passer plus d'une heure avec le plus grand acteur du monde et de ne pas l'entretenir de son travail, de sa filmographie et de ses souvenirs avec d'immenses cinéastes comme Martin Scorsese ou Quentin Tarantino, présent dans la salle, qui donnait l'impression de s'ennuyer poliment.



« On ne sait pas bien où on est », a déclaré JR en parlant du documentaire qui pourrait être fini dans cinq ou dix ans. « Même

après ma mort, tu viendrais encore me poser des questions dans mon cercueil », a plaisanté Bobby. C'était mignon de les voir

copiner mais parler de cinéma aurait pu être une bonne option. Le public de la masterclass ne savait pas bien où il en était non plus après avoir vu un extrait du documentaire. On y a vu Robert De Niro en position fœtale sur une photo géante de son père placée sur une péniche au sol recouvert de gazon et l'acteur traînant un drap (ou une nappe) marcher au milieu des vaches dans un paysage verdoyant. Au risque d'avoir l'air rabat-joie, on aurait préféré le voir évoquer ses créations. La rencontre était du même tonneau. A croire que JR, tout occupé à célébrer son propre travail et sa relation avec l'acteur, avait tout bonnement oublié que Robert De Niro a fait et fait encore des films et qu'il est un modèle pour de nombreux comédiens. Ce n'est pas que sa relation avec

son père nous indiffère mais cela ne semblait pas une priorité dans ce contexte. On aura quand même appris que Bobby a fait des films de famille qu'il veut montrer à ses enfants pour qu'ils connaissent les anciens, qu'il regrette de ne pas avoir consacré davantage de temps à son père, qu'il se lève tôt le matin et que les salles de cinéma, c'est chouette même si les plateformes ne sont pas une mauvaise chose. Quiconque a eu le bonheur d'interviewer l'acteur sait qu'il est homme de peu de mots. On espérait pourtant tellement mieux. L'hémorragie de spectateurs quittant la salle avant la fin et l'air contristé de ceux qui sont restés confirment qu'on est passé à côté d'une belle occasion d'enrichir nos connaissances sur l'histoire du 7e art.

A Cannes, les plans de Trump pour sauver Hollywood font grincer des dents

Donald Trump veut sauver un Hollywood «mourant à une vitesse fulgurante» en imposant des droits de douane de 100% sur les films produits à l'étranger. Mauvaise idée répondent unanimement les représentants de l'industrie américaine du cinéma présents au Festival de Cannes. «Je ne vois aucun avantage à ce qu'il essaie de faire. C'est quelque chose qui pourrait vraiment nous faire du mal», estime Scott Jones, patron du distributeur Artist View Entertainment, rencontré par l'AFP au Marché du film. «Beaucoup de gens sont sans travail en ce moment et cela ne va pas améliorer les choses», poursuit le producteur, qui présente sur la Croisette une épopée sur la guerre civile américaine tournée dans l'Etat du Tennessee. Les grands studios hollywoodiens, plusieurs syndicats professionnels de l'audiovisuel américain mais aussi les «ambassadeurs spéciaux» de Trump pour le cinéma, les acteurs Jon Voight et Sylvester Stallone, ont publié mardi une lettre remerciant le président pour son «soutien» mais lui

demandant plutôt des avantages fiscaux pour tourner des films et des séries aux Etats-Unis. «Plus de 80 pays offrent des incitations fiscales à la production et, par conséquent, de nombreuses productions qui auraient pu être tournées aux USA se sont plutôt installées ailleurs», argumentent-ils. Quel meilleur exemple de ce phénomène que «Mission: Impossible - The Final Reckoning» avec Tom Cruise, plus grand film américain projeté à Cannes, tourné principalement en Grande-Bretagne et en Afrique du Sud. «Inapplicable» «Les films hollywoodiens sont réalisés partout dans le monde», confirme Louise Lantagne, directrice de Quebecréatif, qui soutient l'industrie cinématographique canadienne. Les productions américaines migrent vers le Canada depuis des décennies «parce que nous sommes moins chers et que nous avons des crédits d'impôt, d'excellentes installations et des véritables techniciens de talent», ajoute-t-elle. «Bien sûr, ce sera l'enfer si (les

droits de douane) sont mis en place», prophétise Louise Lantagne, mais «pour le moment, ce n'est qu'un tweet - même si tout le monde est vraiment stressé par ces déclarations.» Beaucoup, comme Monique White, agent commercial du distributeur California Pictures, pensent que la mesure est «inapplicable» et que Trump laissera retomber l'idée. C'est «légalement et techniquement impossible sans changer la loi, ce qui ne semble pas probable», explique-t-elle. D'autres craignent toutefois qu'il ne soit trop tard. «Il nous tue» Cette simple menace est déjà «catastrophique en terme de confiance», affirme ce producteur vétérinaire, deux fois électeur de Trump, mais préférant conserver l'anonymat. «Les investisseurs, particulièrement étrangers, ne veulent pas se brûler les ailes sur le long terme. Il (Trump) nous tue», lâche-t-il. Même si le président américain parvenait à faire appliquer cette mesure, Louise Lantagne soutient



que décider ce qui est ou non un film américain serait un «cauchemar bureaucratique» car les financements et les compétences sont internationalisées. Sylvain Bellemare, qui a remporté l'Oscar du montage sonore pour «Premier Contact» de Denis Villeneuve en 2017, l'illustre avec deux exemples récents. «Splitville» avec Dakota Johnson, pour lequel il est présent à Cannes cette année, a été «entièrement tourné au Québec» mais avec de l'argent américain. Et l'an dernier, Novocaine, distribué par Paramount, a été tourné en Afrique du Sud

et post-produit au Québec, alors que l'intrigue se déroule à San Diego. Les producteurs américains «n'ont plus l'argent nécessaire pour tourner aux États-Unis comme ils le faisaient en Californie, c'est tellement cher», conclut-il. Le gouverneur de Californie, Gavin Newsom, a doublé non sans mal les allègements fiscaux pour l'industrie du cinéma à 750 millions de dollars annuel (670 millions d'euros) pour freiner la fuite - une somme que White qualifie de «toujours beaucoup trop petite».

La série Ramy Youssef se termine-t-elle avec la saison 4?

L'acteur et créateur égypto-américain Ramy Youssef affirme que sa comédie dramatique Ramy pourrait bientôt se terminer. Quant à lui, il ne fait que commencer. Dans une interview accordée à Esquire Middle East, Ramy Youssef confirme que Ramy, dont la troisième saison a été dif-

fusée en 2022, prendra fin avec la quatrième saison. «En 2016, je venais juste de finir de créer les personnages et tout le reste pour la série. Cela signifie que j'y pense tous les jours depuis un bon bout de temps. Nous allons donc réaliser une dernière saison, et finalement, cette série aura occupé sept bonnes années

de ma vie», indique-t-il lors de l'interview. «J'ai d'abord cherché à concrétiser mes projets, mais même si j'ai réussi, cette impulsion ne m'a jamais vraiment quitté. Dans ma tête et dans mon corps, je me dis que je ne fais que commencer», ajoute-t-il.



À Annaba, la "Mosquée El Kotb " prend forme : Un édifice religieux et culturel en cours de réalisation ; le wali sur terrain



Sihe.Ferdjallah

C'est un projet qui marquera sans aucun doute le paysage urbain, spirituel et architectural de l'est algérien. En visite d'inspection, cette semaine sur le chantier, le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, accompagné du directeur des affaires religieuses, a procédé à une évaluation de l'état d'avancement des travaux de la future Mosquée, un projet colossal en cours de réalisation dans la cité "Boukhadra", relevant de la commune d'El Bouni. L'initiative, à la fois religieuse, culturelle et urbaine, vise à doter la région d'un complexe cultuel de référence, capable

de répondre aux besoins croissants d'une population en constante expansion, tout en offrant un espace structurant de rayonnement spirituel et intellectuel. Le site impressionne déjà par ses ambitions et sa dimension. Selon la fiche technique du projet, le futur lieu de culte s'étendra sur une superficie globale de plus de 7 hectares, dont 6.600 m² de surface bâtie. À terme, la mosquée pourra accueillir jusqu'à 12.000 fidèles, faisant d'elle l'un des plus grands édifices religieux de l'est algérien. Le plan architectural, soigneusement conçu, prévoit un bâtiment principal de quatre niveaux, intégrant deux vastes salles de prière, un mihrab finement décoré,

des galeries intérieures, ainsi qu'un bâtiment administratif. L'élément le plus emblématique de l'ensemble reste son minaret monumentale haut de 70 mètres, appelée à devenir un repère visuel majeur dans le ciel de Boukhadra. Mais la "Mosquée kotb" ne se veut pas seulement un espace de prière. Fidèle à la tradition des grandes mosquées qui ont historiquement servi aussi de centres d'éducation et de culture, elle comprendra également une salle de conférences d'une capacité de 300 sièges, destinée à accueillir colloques, séminaires, cours religieux et manifestations culturelles. De nombreux espaces annexes sont également prévus, tels

que des zones dédiées aux activités pédagogiques, ainsi que des espaces commerciaux et de services, pensés comme levier d'autofinancement et de vitalité locale. Au cours de sa visite, le wali a insisté sur la nécessité de respecter les normes de qualité et les délais de réalisation, tout en veillant à préserver l'identité architecturale du lieu. Il a également salué l'engagement des équipes sur le terrain, appelant à une coordination étroite entre les différents intervenants – bureaux d'études, entreprises, directions techniques – pour mener à bien ce projet stratégique. La mosquée s'inscrit dans une vision à long terme de revitalisation

urbaine et de cohésion sociale. Dans un quartier en pleine transformation, marqué par un important essor démographique. Ce complexe contribuera à renforcer l'ancrage des valeurs religieuses, à favoriser la transmission du savoir islamique, et à offrir un lieu de convergence pour la communauté. Alors que les travaux avancent à un rythme soutenu, les habitants de la région attendent avec impatience l'achèvement de cet édifice, qui promet de devenir l'un des symboles de la modernité spirituelle et architecturale d'une Annaba tournée vers l'avenir, sans jamais renier ses racines.

la 7^{ème} édition de "She Made It" célèbre l'audace au féminin

Sihe.Ferdjallah

Aujourd'hui, le 17 mai dès les premières lueurs du jour, le prestigieux hôtel Seybouse s'anima d'une énergie toute particulière. Une énergie portée par des femmes qui n'attendent plus qu'on leur donne leur place : Elles la prennent, l'occupent, et l'élèvent. "She Made It", n'est pas qu'un slogan... C'est un manifeste. Pour la septième année consécutive, cet

événement phare — organisé par l'Association des femmes algériennes chefs d'entreprise, en partenariat avec la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Annaba, et sous le haut patronage du ministre de la Jeunesse en charge du Conseil supérieur de la jeunesse, Mostapha Haïdaoui, avec le soutien du wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, réunit celles qui osent entreprendre, innover, créer, malgré les contraintes. Entrepreneuses, bâtisseuses,

artistes, activistes, jeunes porteuses de projets ou dirigeantes aguerries : toutes viendront partager leurs parcours, leurs combats, leurs réussites. Des histoires vraies, ancrées, dans la volonté inépuisable des unes et des autres. Car "She Made It" n'est pas un salon d'apparence. C'est une tribune de sens et d'engagement, un espace où la réussite féminine qui est célébrée sans filtre, et où les barrières sociales et culturelles sont repensées à

la lumière du progrès. Dans un monde encore trop souvent régi par des logiques d'exclusion, Annaba donne ici un signal fort : la jeunesse et les femmes sont au cœur de l'avenir. Le rendez-vous est donné pour aujourd'hui 17 mai, dès 8 heures, à l'hôtel Seybouse. Pour voir, entendre, et s'inspirer de celles qui prouvent chaque jour "Elle a réussi" n'est plus une exception, mais une évidence.

